Notice de gestion



du parc du Château de Pescheray

Mathilde DEGEN, stagiaire à la DREAL Pays de la Loire
Août 2013

Sommaire

Contexte de l'étude....4-5

Historique

Évolution du site au fil des siècles....8-9

Diagnostic

Relief....13

Les relations du site avec son environnement....14-15

Le domaine boisé de Pescheray....16

Composition du parc....17

Les abords du site....18-21

Les entrées....22-25

Les éléments architecturaux....26-29

Les structures liées au tourisme et au fonctionnement de l'ESAT....30-33

Les aires de stationnement....34-35

La végétation....36-37

Trois grandes vues principales....38-39

Les façades du château....40

Enjeux & objectifs

Trois grands enjeux....42-43

Propositions et gestion

Les sites classés et inscrits....46-47

Fusion des aires de stationnement....48-49

De nouvelles haies autour du site....50-51

Actions sur la végétation....52-55

Valorisation touristique par la création de chemins....56-57

Un jardin d'inspiration médiéval....58-61

Allégement de la signalétique....62-65

Remise en état du mur et éradication des plantes envahissantes....66-67

Simplification et meilleure cohérence des massifs au pied du château....68

Calendrier prévisionnel....69

Annexes....71-74

Bibliographie....75

Sitographie....75

Remerciements....75

Contexte de l'étude

Le domaine de Pescheray est situé à l'Est du département de la Sarthe, sur la commue du Breil-sur-Merize, à 20 km du Mans.

Il s'étend sur 145 ha et comprend un domaine boisé qui héberge un parc zoologique, des terres agricoles mais également un château du XVI[ème] siècle avec son parc. Il est géré, depuis 1967, par l'ESAT (Établissement d'Aide et de Service par le Travail) sous la tutelle de l'Association des Cités du Secours Catholique. Cette structure qui contribue à une mission à la fois sociale et économique, accueille 72 personnes en situation de handicap mental qui participent aux différentes activités du domaine et sont rémunérées pour leur travail.
L'ESAT de Pescheray fonctionne ainsi en 4 ateliers :
- le zoo ;
- le restaurant ;
- l'entretien des espaces verts chez des particuliers (tonte et taille principalement) mais aussi sur le site ;
- les productions agricoles et sylvicoles ;

Certains de ces travailleurs sont hébergés directement sur place dans les 16 studios que comprend l'ESAT.

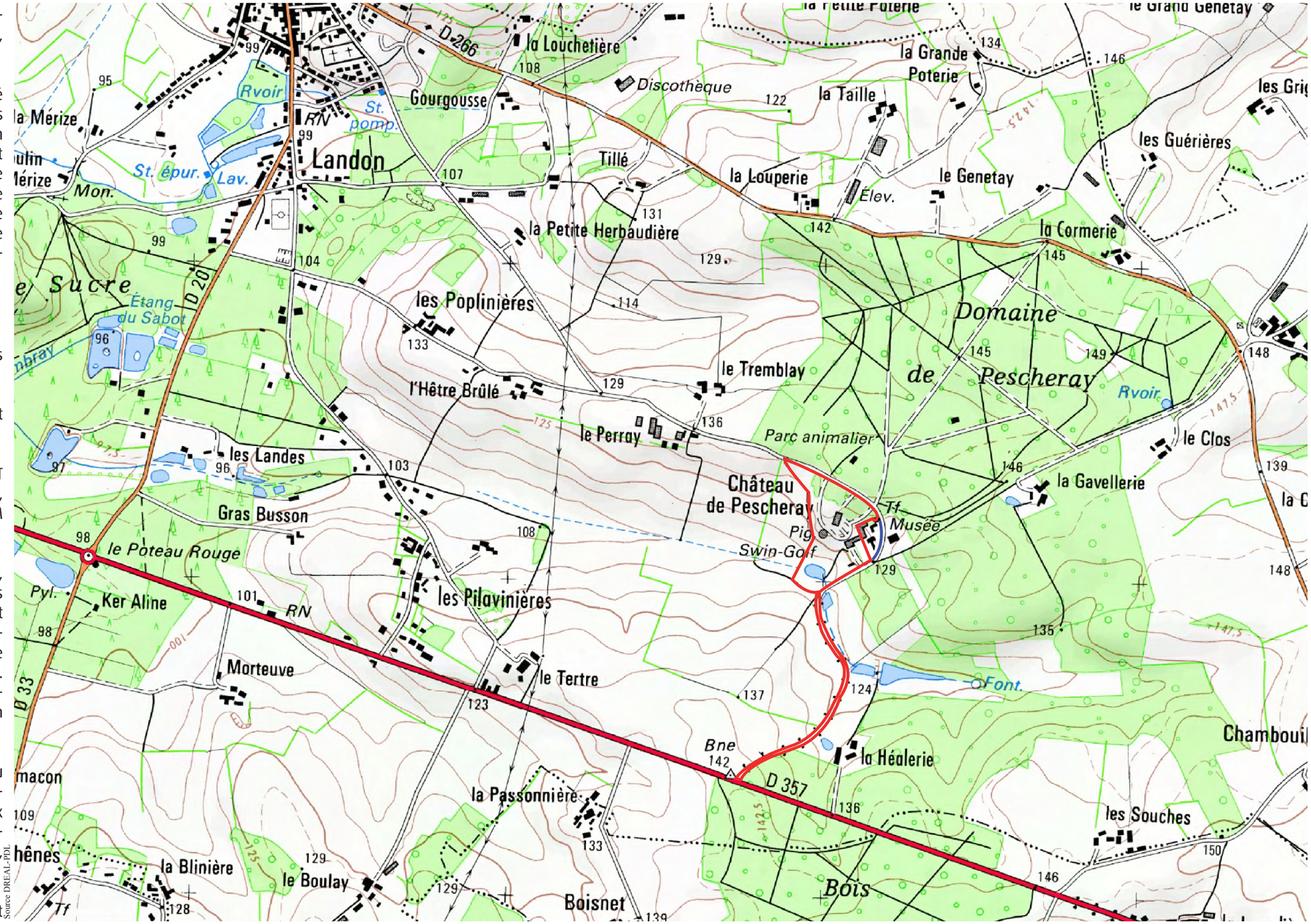
Au niveau économique, le statut associatif de l'ESAT l'oblige à réinvestir tout argent excédentaire. En 2013, cet excédent était de 25 000 € pour un C.A d'1.3 M d'euros. Une aide financière est versée par l'État.

Le domaine de Pescheray, au delà d'accueillir l'ESAT, est également un site reconnu pour son intérêt à la fois pittoresque et historique qui bénéficie d'un classement depuis le 6 avril 1943. Ainsi, les parcelles 177-178-197-399-404 et 406 à 412 ont été classées à l'inventaire des sites et les parcelles 403 à 405 ont été inscrites. Ce classement a pour objectif de préserver le caractère originel du site et induit donc une réglementation précise.

La présente étude rélisée en 2014 sur l'ensemble du site classé et inscrit, retrace l'historique du site, et notamment sa composition et dresse un état des lieux de l'ensemble des composantes actuellement rencontrées (circulation, signalétique, clôtures, végétation, perspectives visuelles etc.).

L'objectif final de cette notice de plan de gestion est de dégager des pistes d'amélioration de la structure paysagère au site, de proposer éventuellement de nouveaux aménagements, mais essentiellement des règles de gestion des lieux.

L'enjeu du site classé de Pescheray est de réussir à concilier la préservation du site tel qu'il était lors de sa protection avec les contraintes liées au fonctionnement de l'ESAT et à l'accueil du public.



Source DREAL-PDL



Parc zoologique dans le bois du domaine de Pescheray

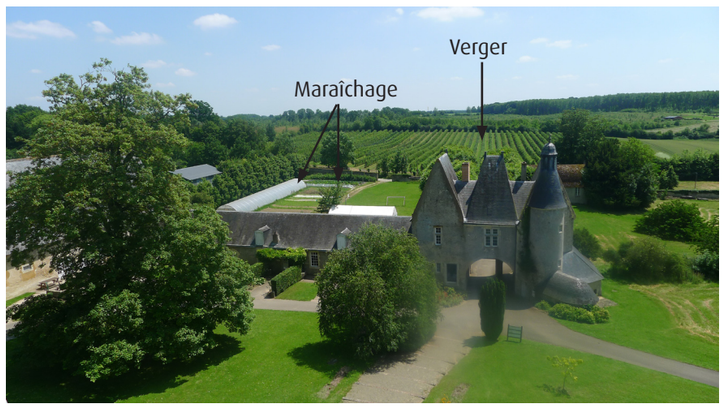
Le parc zoologique du domaine de Pescheray, installé sur l'ancien domaine seigneurial et créé en 1974, s'étend sur 90 ha et héberge près de 600 animaux dont 70 espèces différentes. Ouvert de mi-février à fin août, il accueille près de 60 000 visiteurs par an et connaît un pic de fréquentation sur les mois de juillet et août. Autrefois situé dans le château, la boutique du zoo est aujourd'hui installée à proximité du parking, structure en bardage bois, et propose billets d'entrée et souvenirs.



Parking du parc zoologique



Une vente de fruits et légumes cultivés sur le domaine est proposée sur place



Des cultures arboricoles et maraîchères sont produites sur le domaine



Plusieurs hangars servent de lieu de stockage en face du parc du château

L'atelier agricole est divisé en trois catégories : arboricole, céréalière et maraîchère. L'ESAT cultive huit variétés de pommes à couteaux sur 3 ha de verger et les vend ensuite sur place ou sur les marchés. Les cultures céréalières (principalement blé et maïs) permettent de nourrir les animaux du parc zoologique. Produites sur 40 ha, elles sont cultivées par des agriculteurs externes au domaine. Enfin, quelques légumes sont produits dans le potager situé dans l'enceinte du site classé et approvissionnent le restaurant du domaine.

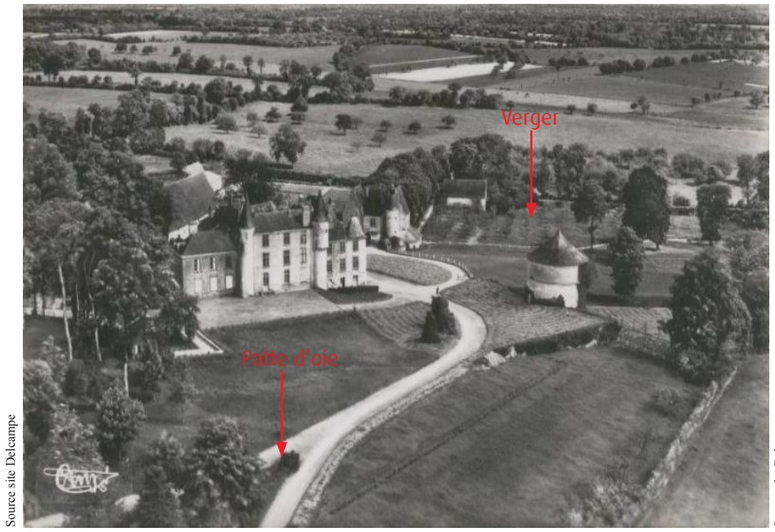
Une activité sylvicole est également réalisée, l'ESAT profite en effet des ressources naturelles de son site pour vendre du bois de chauffage à l'extérieur mais également pour le distribuer en interne.



Le restaurant «La Quinte feuille» installé dans l'ancienne grange du XVI ème siècle

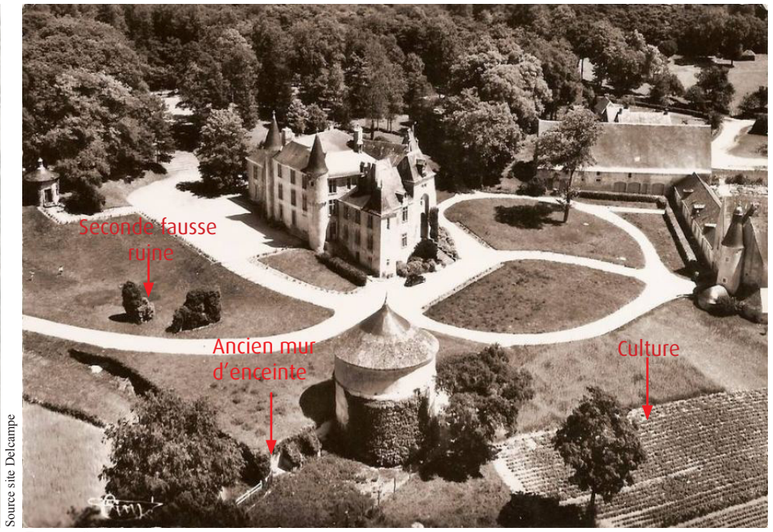
Le restaurant «La Quinte feuille» du domaine de Pescheray, ouvert en 2004, propose des repas quotidien à l'ensemble des employés et des travailleurs de l'ESAT, aux visiteurs du domaine ainsi qu'au public souhaitant organiser des événements. Aménagé de deux salles à manger il bénéficie également depuis 2004, d'une terrasse extérieure. Quatre salles de réunion sont aussi mises à la disposition de groupes d'entreprise effectuant des séminaires.

Historique



Source site Delcampe

Photo 1 non datée



Source site Delcampe

Photo 2 non datée

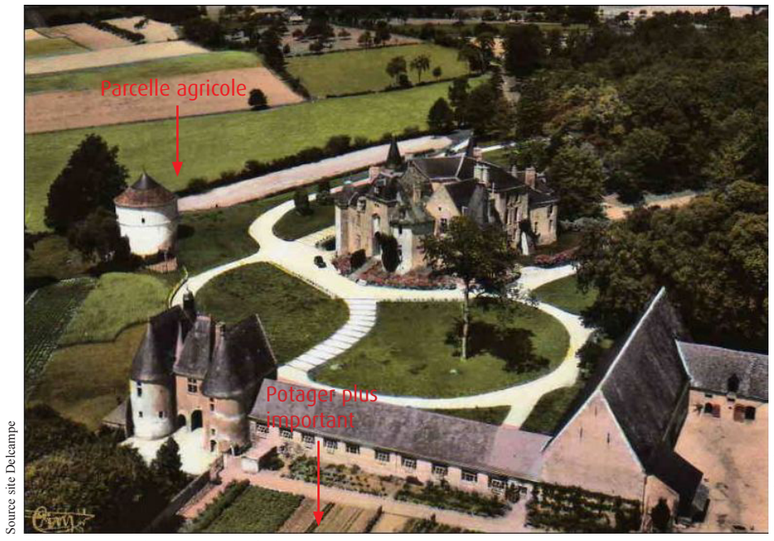
Le château de Pescheray, construit au XVI[ème] siècle afin d'assurer une fonction défensive, a connu de nombreuses modifications au cours des siècles. Les photos et cartes postales anciennes peuvent nous donner des indices sur les transformations effectuées et sur l'aspect du site aux différentes époques.

Sur ***la photo 1,*** on remarque un verger à côté de l'orangerie qui n'existe plus de nos jours. L'espace devant la façade Ouest est nu, il n'y a aucun arbre et l'on note le tracé d'une patte d'oie avant l'espace boisé qui n'est plus très lisible aujourd'hui.

L'ancien mur d'enceinte qui entoure le pigeonnier est beaucoup plus visible sur ***la photo 2*** qu'actuellement. Il en est de même de la chapelle qui est aujourd'hui entourée d'une végétation abondante. A côté de la fausse ruine, on observe un second élément qui n'est plus visible de nos jours car masqué par la végétation. On peut égalemet supposer qu'il y avait une culture près du pigeonnier. Les abords du château sont beaucoup moins plantés d'arbres qu'aujourd'hui.

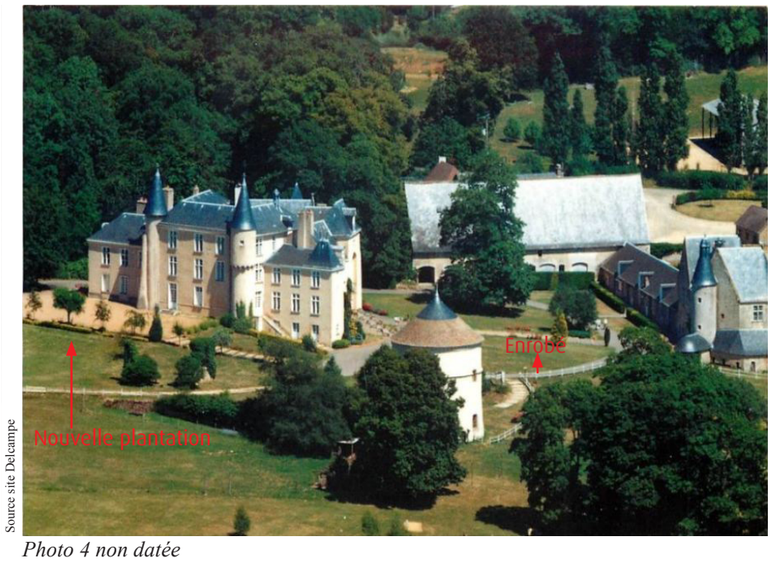
Avec la ***photo 3***, on constate que le potager était plus fourni et entrenait une place plus importante dans l'enceinte du château. La partie à l'Ouest du domaine, délimitée par une haie, était cultivée et n'était pas encore intégrée au parc. L'espace était beaucoup moins planté qu'aujourd'hui. On constate que les voies de circulation n'on été recouverte d'enrobé que récemment.

On observe avec ***la photo 4***, un nombre plus important d'arbres par rapport aux photos précédentes, notamment devant la façade Sud du château. L'enrobage des voies a été effectué.



Source site Delcampe

Photo 3 non datée et colorisée



Source site Delcampe

Photo 4 non datée



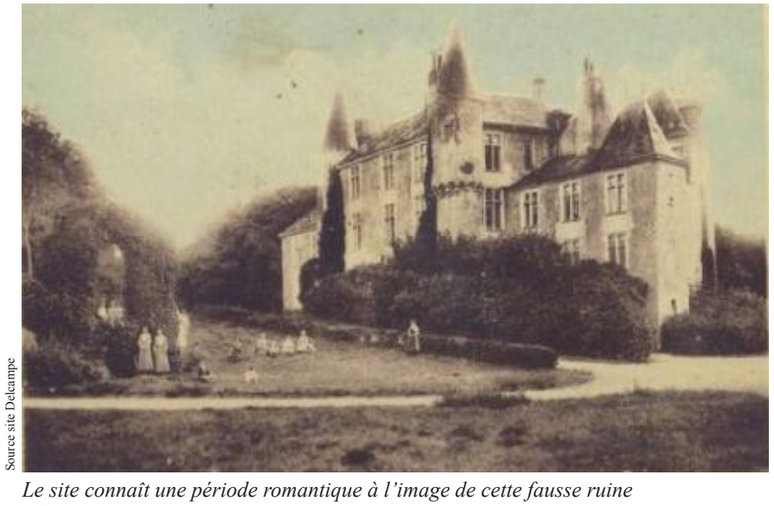
Source site Delcampe

Le logis-porte construit vers 1550 pour défendre le château (photo prise en 1848)



Source site Delcampe

Le pont levis est remplacé par un perron et les douves sont comblées au XIX[ème] s (photo prise en 1847)



Source site Delcampe

Le site connaît une période romantique à l'image de cette fausse ruine (photo prise en 1841)

Évolution du site au fil des siècles *



Source Archives Départementales de la Sarthe

Légende :

- Terres labourables
- Taillis
- Sols des propriétés bâties
- Pâtures
- Prés
- Jardins
- Aires
- Pépinières
- Allées de terre
- Bruyères
- Cultures mêlées
- Douves
- Sapinières
- Parcelles de la section C2

Cadastre Napoléonien de 1836 de la parcelle C3 et d'une partie de la parcelle C2 du domaine de Pescheray

L'occupation du sol du domaine de Pescheray était assez semblable en 1836 à celle d'aujourd'hui. Le château était entouré de terres agricoles et d'un espace boisé au Nord (taillis), composé d'un tracé d'allées en losange, familière des jardins réguliers du XVII[ème] siècle. La partie à l'Ouest du parc du château était encore une terre agricole et la pièce d'eau visible à l'extrémité Sud-Ouest du parc aujourd'hui, était inexistante. Celle qui se trouve face au château était quant à elle déjà présente à l'époque et l'on remarque qu'elle suit le tracé de prairies humides non cultivables nommées prés.

* *L'intégralité de l'historique du domaine de Pescheray est retracé en annexe*

- **1361** Premier seigneur de Pescheray connu : Patry Le Vayer

- **1411-1438** Le domaine est sous le contrôle des Anglais

- **Début XVI[ème]** Jean V Le Vayer fait construire **le corps principal du château et la cave**

- **1550** Marin I Le Vayer fait réaliser **la fuie, l'enceinte** du château et **le logis-porte**

- **1673** Louise de Vallée fait bâtir **une chapelle** avec en échange, obligation pour le prêtre d'instruire les enfants du Breil-sur-Merize

- **Début XIX[ème]** Plusieurs modifications sont apportées au site : **les douves sèches** sont comblées, l**e pont levis** est supprimé, **la chapelle** abandonnée et **deux tours carrées** sont ajoutées à la façade sud

- **6 avril 1943** Le site est classé après la demande de la propriétaire Mme Chaverebière de Sal

- **1967** Don du domaine de Pescheray au Secours Catholique

- **1968** Ouverture de l'**ESAT** (anciennement CAT, Centre d'Aide par le Travail)

- **1974** Création du **parc zoologique** de Pescheray

- **1987** Achat d'une ferme jouxtant la propriété

- **Fin des années 80-2007** Implantation d'un **swin-golf** dans l'enceinte du château

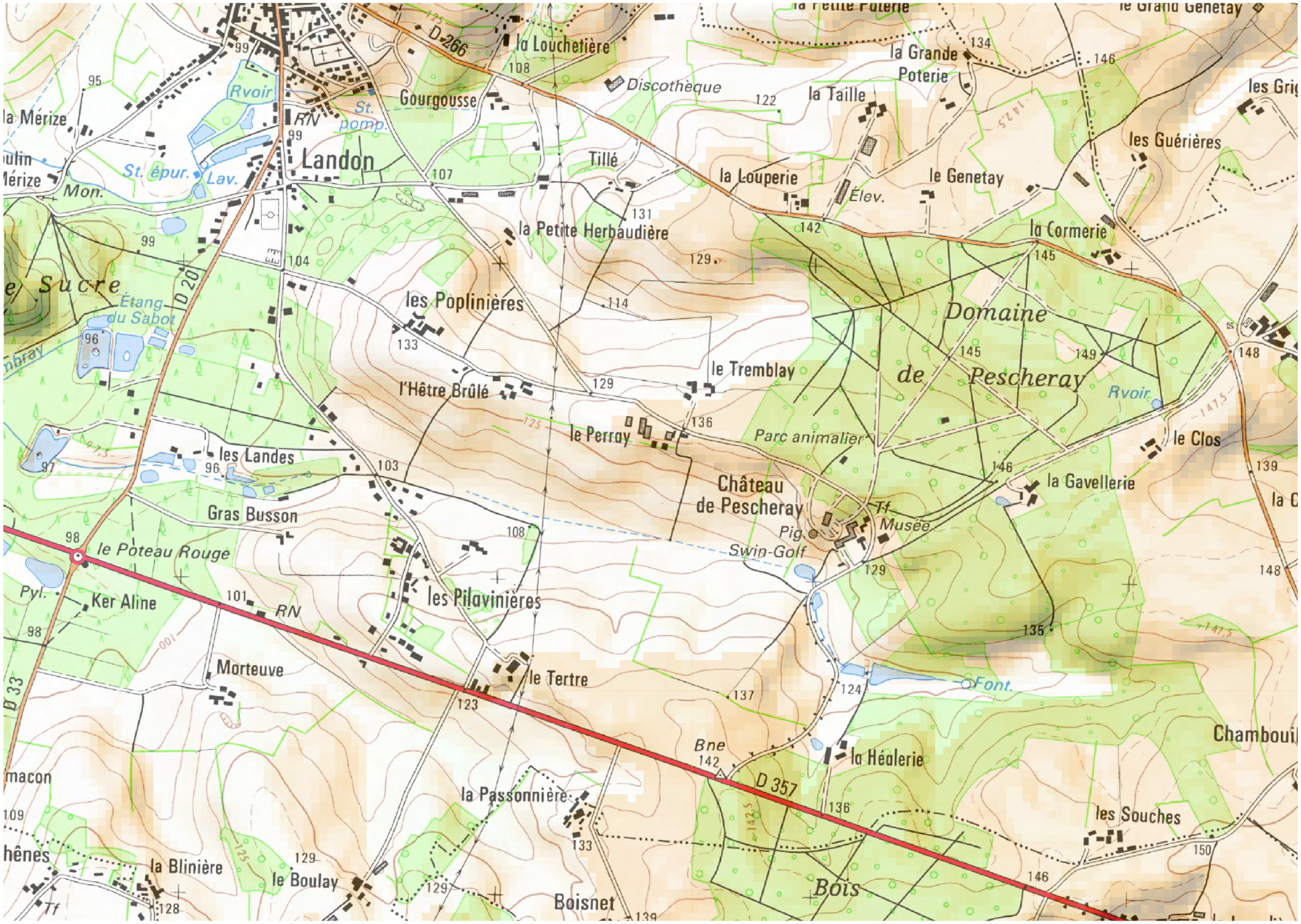
- **2004** Ouverture du **restaurant 'La Quinte feuille'** dans **la grange** du château

- **2006** Création de la boutique du parc zoologique (autrefois installée à l'intérieur du château)

Diagnostic

Le relief

Le domaine de Pescheray se niche au coeur d'un relief peu marqué. L'altitude des environs varie entre 120 m et 160 m. Le point le plus élevé se situe au centre du domaine boisé de Pescheray et le point le plus bas à l'extrêmité Sud-Ouest du parc du château.
Le château, situé sur le haut du coteau et orienté plein Sud, culmine quant à lui à une hauteur de 135 m et domine les cultures alentours.
Cette position de promontoire permet au château d'être vu de loin mais aussi de proposer des percées visuelles lointaines



Source DREAL-PDL

Carte du relief de Pescheray et des alentours

0 125 250 375 500 m



1/ *Une fenêtre depuis une haie, ouverte sur le château*



2/



3/



4/ *Le château est en situation de promontoire et domine ainsi les cultures alentours. De nombreux éléments bâtis ou non viennent appuyer cette position haute : la lisière du bois en arrière-plan qui conforte la position de dominance du château ; l'allée plantée menant vers le site et créant une mise en scène magistrale ; la position de la fuie et du château ressortant de la végétation, et enfin,la descente enherbée vers le plan d'eau contrastant avec la végétation boisée et marquant la déclivité du lieu.*



5/



6/



7/



8/ *En été, les cultures de maïs rendent la vue du château plus difficile*

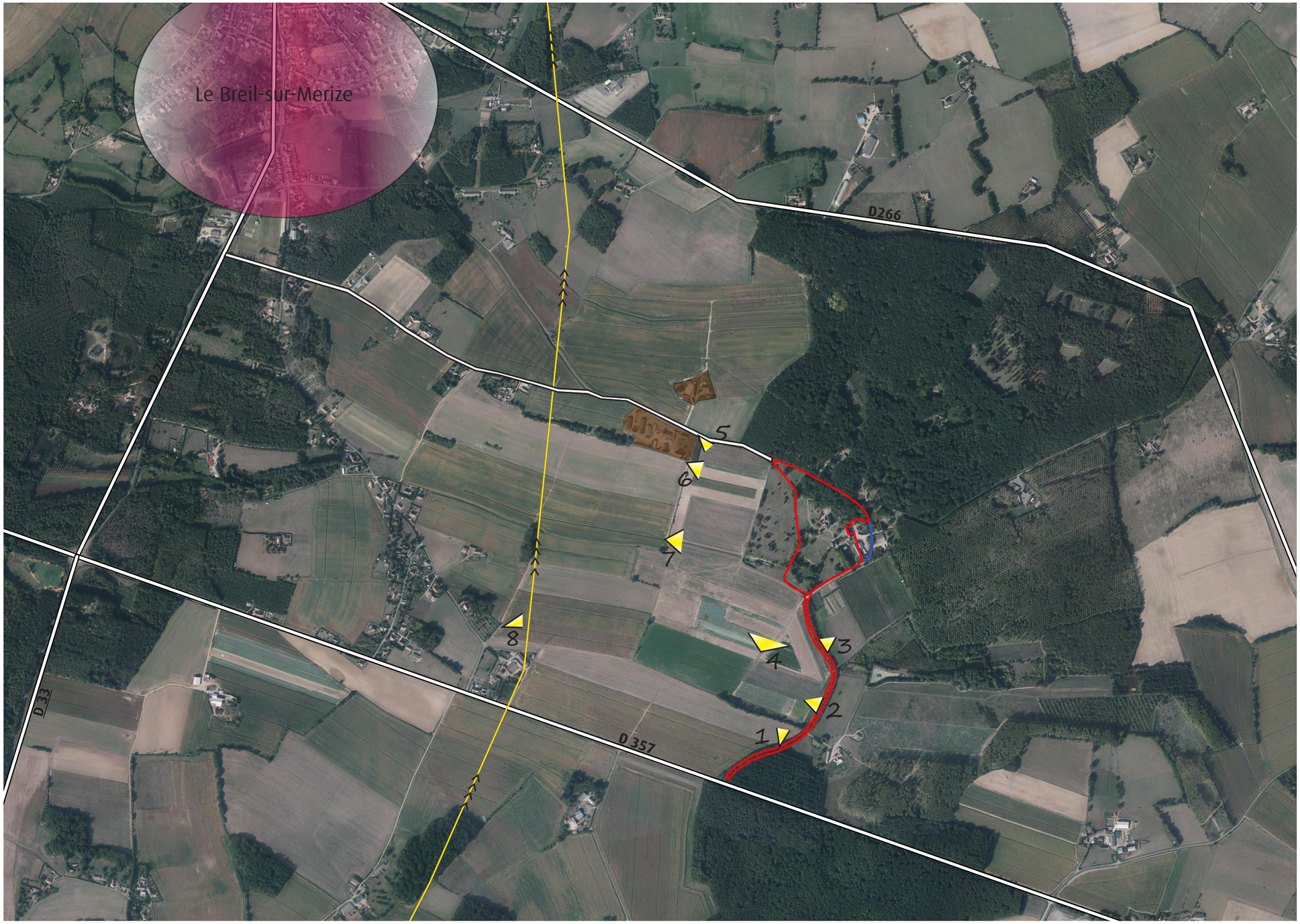
Ensemble des photos de cette page prises le 16 juillet 2014

Les relations du site avec son environnement

Le site classé de Pescheray se trouve en transition entre le milieu forestier au Nord et agricole au Sud. La voie la plus fréquentée pour venir sur le domaine est la route communale, qui mène du Breil-sur Merize au site. Au Sud, en arrivant du Mans, on accède au domaine par la D357 (interdiction de touner à gauche vers le domaine en venant de Saint-Calais). Le bourg du Breil-sur-Merize, situé au Nord-Ouest à 3 km n'est pas visible depuis le site. Les seuls éléments bâtis visibles du château sont les fermes situées au Nord-Ouest. Une ligne électrique proche du site est perceprtible voire même prégnante en de nombreux points du parc. L'impact visuel est toutefois limité par le cadre végétal environnant.

Élément fort du paysage au milieu des cultures, le château, de part sa position dominante est visible de loin à plusieurs endroits.
Les cônes de vues les plus accessibles pour les visiteurs étant ceux depuis l'allée venant de la D 357. Cette allée conduisant au domaine permet une découverte progressive du château à travers différentes ouvertures.

Les autres cônes de vues étant situés à travers les terres agricoles, leur accès est plus limité. La visibilité du château est différente selon les saisons. L'été, la végétation plus dense et les maïs arrivés à maturité rendent la vue du château plus difficile.



Source DREAL-PDL

Carte représentant le domaine de Pescheray et ses alentours

Légende :

- Site classé (SC)
- Site inscrit (SI)
- Réseau routier
- Ligne électrique HT
- Fermes
- Bourg du Breil sur Merize

Le domaine boisé de Pescheray

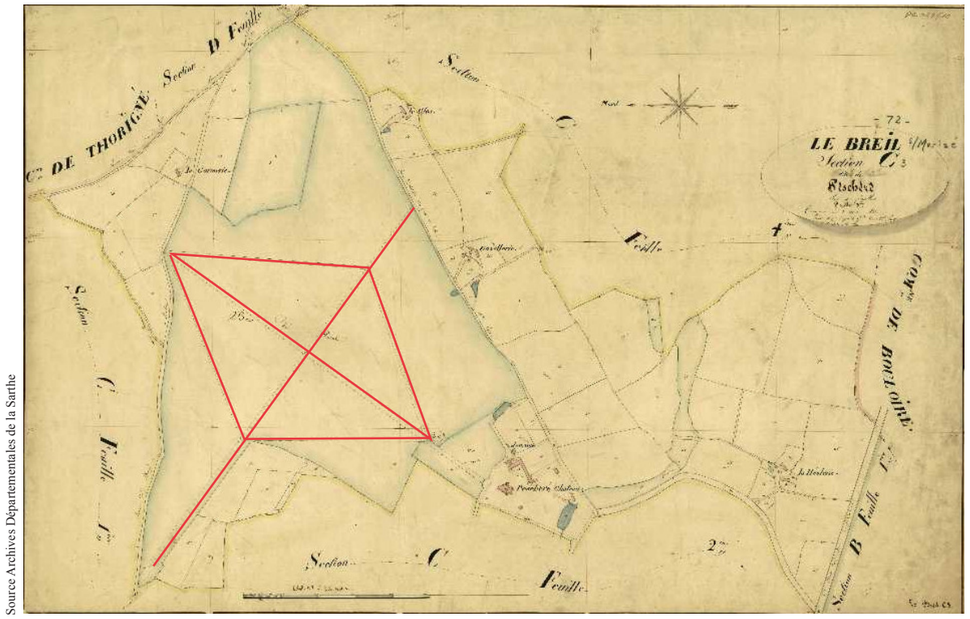
Le parc du château se trouve à la lisière du domaine boisé de Pesheray, d'une superficie de 90 ha, c'est un espace forestier dense avec des essences tels que du chêne, du charme, du pin, du robinier, du chataîgnier...

Un parc zoologique y est implanté depuis 1974. Plusieurs aménagements ont été réalisés pour l'accueil du public comme une aire de stationnement, une boutique, des tables de pique-nique et une signalétique importante. L'ensemble est fractionné en plusieurs enclos pour les animaux. Ce parc est également utilisé pour ses ressources naturelles, une partie du bois de chauffage est vendu par l'ESAT de Pescheray.

Au XVI[ème] siècle déjà, on peut supposer que ce bois servait de ressources pour le bois de chauffage. Il a également servi comme domaine de chasse comme en témoigne cet article paru dans Le Gaulois le 28/01/1888 : *«L'équipage parti de Montfort, s'est rendu au Breil. L'attaque a eu lieu dans les bois de Pescheré, sur dix grands sangliers «...». La curée est faîte dans la cour du château de Pescheré, chez Mme Goupil. Ensuite, excellent goûter offert aux chasseurs».* Le domaine boisé de Pescheray joue donc depuis plusieurs siècles une fonction récréative et économique.

Si le cadastre napoléonien de 1836 ne donne aucun indice sur la présence d'un jardin régulier dans le parc du château de Pescheray, on peut cependant, observer un tracé très rectiligne et géométrique des allées du bois sur ce même cadastre. Ce dessin etait encore très visible sur les vues aériennes de 1949 ce qui n'est plus le cas des vues actuelles. En effet, les allées existent toujours mais la densité de la végétation ne permet plus de les voir distinctement sur les vues aériennes. Certaines de ces allées ont également été coupées.

Le premier plan de gestion réalisé pour cet espace date de 1980. Aujourd'hui, ce site est régulièrement suivi par un agnt de l'ONF.



Source Archives Départementales de la Sarthe

Cadastre napoléonien de 1836, en rouge le tracé en losange des allées du bois



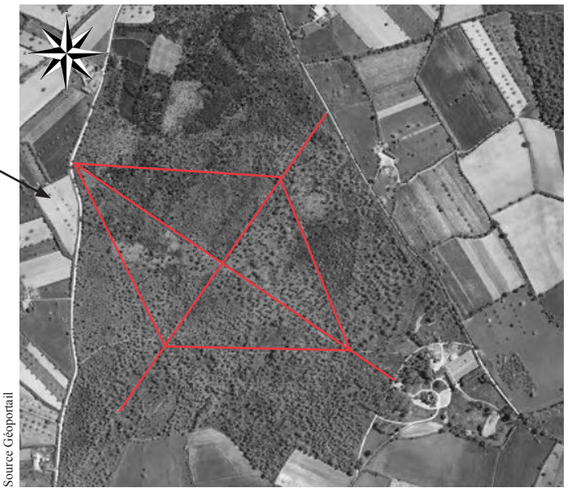
Source Géoportail

En 1949, le tracé en losange est toujours présent



Source Géoportail

Aujourd'hui le tracé régulier des allées a disparu



Source Géoportail

Composition du parc



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation de la composition du site

On peut décomposer le parc en cinq grands ensembles.
Au centre, **le château et ses abords proches** entourés de massifs et de voies de circulation.

Une partie composée des **bâtiments annexes au château** : le logis-porte accolé aux communs, la grange ainsi que les terrains de production comme le potager et le terrain de l'orangerie qui a fut un verger par le passé d'après d'anciennes phoros.

Face à l'entrée du château se trouve le terrain plongeant vers **la pièce d'eau.**

Toute la partie Ouest et Sud-Ouest est composée d'une **vaste étendue de prairie plantée** de nombreux arbres. Transformée en swin-golf de la fin des années 80 jusqu'à 2007, cette portion ne faisait pas partie du parc autrefois d'après le cadastre de 1836 mais était cultivée.

Le Nord du parc inclue **un bois**, transition entre le parc et le domaine boisé de Pescheray, qui accueille aujourd'hui un parc zoologique. Les essences de ce bois sont principalement du charme, de l'érable, du frêne et de l'if.

On peut ajouter à cette composition, l'allée menant au site et qui est inclus dans le périmètre classé. Allée courbe, plantée de frênes au nord et de hêtres au sud, âgés d'une quinzaine d'années, elle participe à l'identité du site.

Légende :

- Le château et ses abords
- Les communs, le potager et l'orangerie
- La pièce d'eau
- La prairie
- Le bois
- L' allée



1

Descriptif : Haie de jeunes frênes sur 100 m de long, plantés tous les mètres.

Impact visuel : Vue sur la prairie du parc.

État : Bon

Adéquation avec le site : [ ]



2

Descriptif : Haie de troènes de 80 cm de haut sur 200 m de long, souvent dégarnie.

Impact visuel : Laisse apparaître la clôture grillagée (grillage simple torsion) et le parking.

État : Mauvais

Adéquation avec le site : [ ] (haie trop transparente)



3

Descriptif : Haie d'aubépines de 1.50 m de haut sur 60 m, parfois dégarnie. Elle fait face à une haie de thuyas dense, régulière et monotone en rupture avec le site classé du château de Pescheray.

Impact visuel : Masque l'arrière des zones de remissage du matériel d'exploitation.

État : Moyen

Adéquation avec le site : [ ]



4

Descriptif : Haie de charmes de 3 m de haut sur 30m. Forte densité.

Impact visuel : Masque l'arrière de remissage du matériel d'exploitation

État : Bon

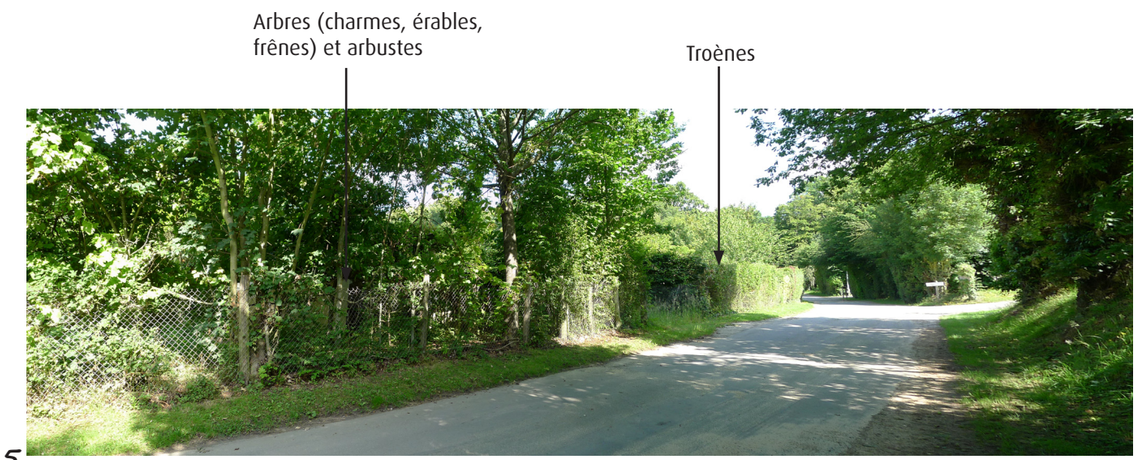
Adéquation avec le site : [ ]

Descriptif : Haie de troènes de 2 m de haut. Très clairsemée. Suit une haie arborée (charmes, érables, frênes) et arbustive sur une quinzaine de mètres. Accompagnées d'une clôture grillagée endommagée tout le long.

Impact paysager : Vue sur le parking de scooters au milieu de la haie.

État : Mauvais (végétal et clôture)

Adéquation avec le site : [ ] (grillage inapproprié et végétation monospécifique)



5

Les abords du site

Avant d'entrer dans son enceinte, le site de Pescheray est en premier lieu vu de l'extérieur. C'est pourquoi il est important de bien traîter ses abords qui sont une vitrine du lieu.

Les clôtures du site sont très hétérogènes, à la fois minérales, végétales ou grillagées.

Les haies végétales sont elles aussi très variées, parfois très denses ou à l'inverse dégarnies, elles sont souvent monospécifiques et les principales espèces répertoriées sont du troène, du charme et de l'aubépine.

Les différentes brêches du mur sont souvent fermées de façon peu appropriée au caractère patrimonial du site et altère sa majestuosité.

Les tronçons de mur restants sont quant à eux souvent recouverts de lierre le masquant parfois complètement. Ce mur d'enceinte devrait participer à la prestance du château mais son état ne transmet malheureusement qu'une impression négative.

Les nombreuses clotûres grillagées ne s'intégrent pas au site et elles sont pour la plupart en mauvais état.

La majorité manque donc de cohérence avec le site et en altère son identité ; celles qui ont leur place sur le lieu, mériteraient un meilleur entretien.



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différentes clôtures du site

Légende :

- Abords en adéquation avec le site
- Abords moyennement en adéquation avec le site
- Abords en inadéquation avec le site



6 **Descriptif :** Mur de moellons calcaires de 2 m de haut entourant l'imposant porche d'entrée qui mène au château.

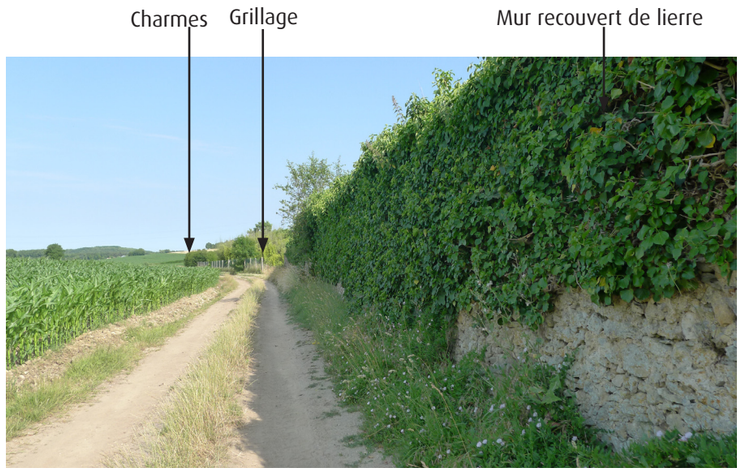
Impact visuel : Participe à l'impression de puissance qui se dégage du lieu.

État : Moyen (lierre sur le mur)

Adéquation avec le site : [ ]



7 **Descriptif :** Brêche dans le mur sur une quinzaine de mètres, fermée par un grillage simple torsion, dissimulé par de la brande mal fixée par endroit. Suite du mur recouvert de lierre.
Impact visuel : Vue sur le château. Fort contraste entre le mur imposant et le simple grillage.
État : Mauvais
Adéquation avec le site : [ ]

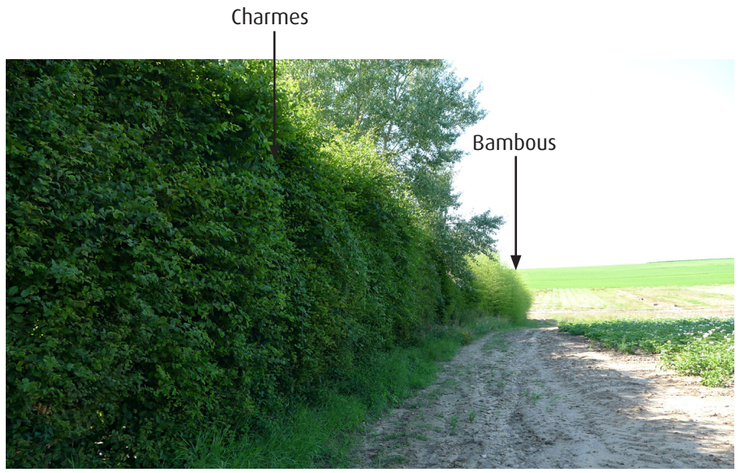


8 **Descriptif :** Mur de 3 m recouvert de lierre. Suivi par une clôture grillagé et une haie de charmes de 3 m de haut, de forte densité.

Impact visuel: Mur invisible par endroit, dissimulé par le lierre. Contraste entre le mur et la clôture.

État : Mauvais (mur), Moyen (grillage), Bon (haie de charmes)

Adéquation avec le site :
[ ] (grillage inapproprié)
[ ] (mur et haie végétale)



9 **Descriptif :** Importante plantation de bambous. Suivie d'une haie de charmes d'une hauteur de 2 m sur 60 m. Forte densité. Accompagnée de quelques peupliers blancs de Hollande.

Impact visuel : Importante barrière visuelle des bambous.

État : Bon

Adéquation avec le site :
[ ] (bamboux, espèce exogène inappropriée)
[ ] (haie de charmes)



10 **Descriptif :** Ouverture de 10 m sans matérialisation. Suivi d'un bosquet d'arbres (pins, bouleaux, charmes...)

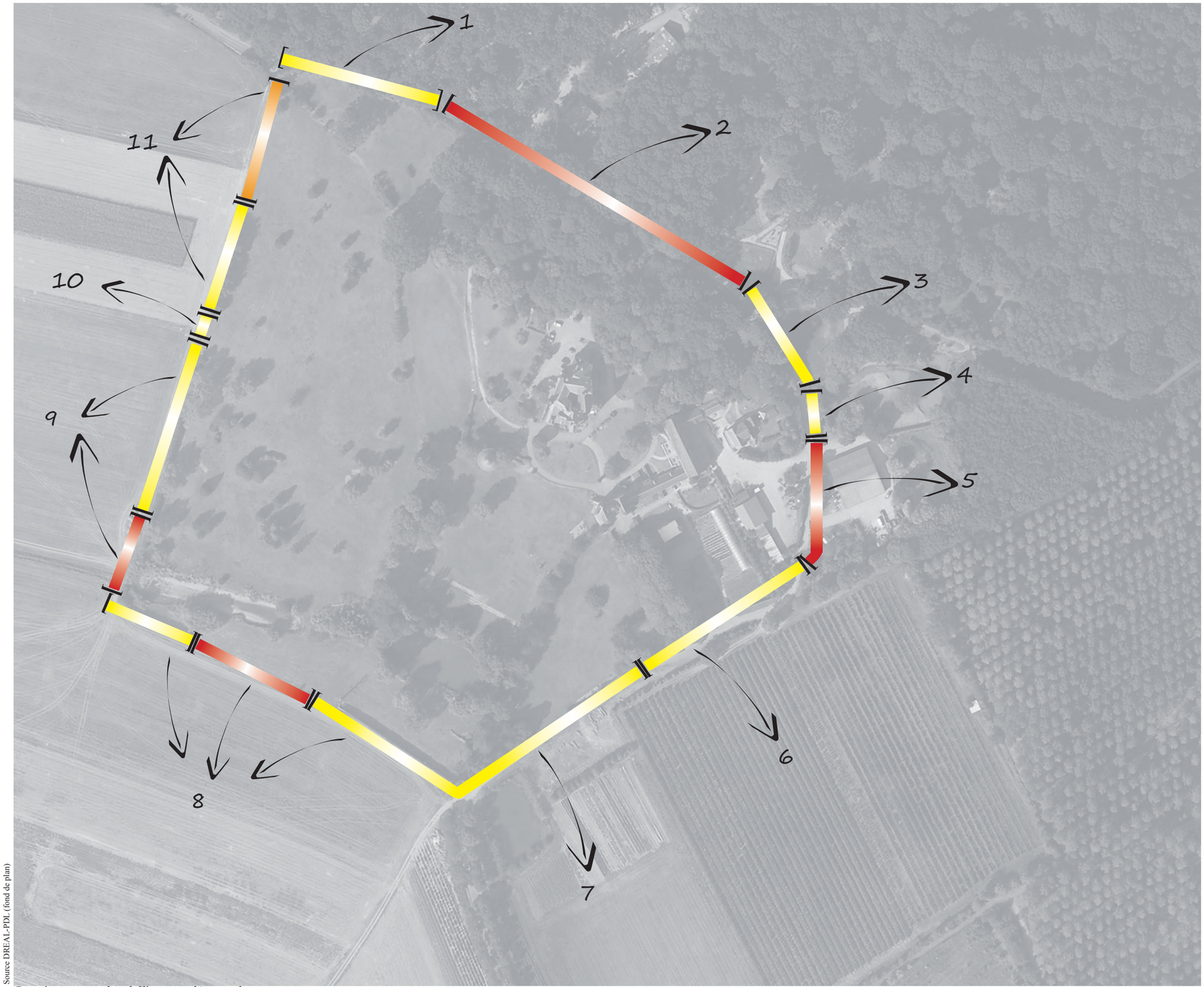
Impact visuel: Vue sur le château et son parc.

État : Bon

Adéquation avec le site : [ ]



11 **Descriptif :** Le bosquet d'arbres est suivi d'une ouverture de 40 m délimitée par un grillage simple.
Impact paysager : Vue sur le parc du château.
État : Moyen
Adéquation avec le site : [ ] (pour le bosquet)[ ] (ce grillage est mieux intégré que les grillages torsadés, souple et de couleur claire, il se fond aisément dans le paysage)



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différentes clôtures du site

0 25 50 75 100 m

Légende :

- Abords en adéquation avec le site
- Abords moyennement en adéquation avec le site
- Abords en inadéquation avec le site

1



Descriptif : Entrée Nord, en face du parc zoologique qui donne directement sur la partie boissée du parc du château. Simple portail bois.

Impact visuel: Signalétique abondante et hétérogène autour de cette entrée. Pour rappel, la publicité est fortement interdite en site classé

État :

2



Descriptif : Entrée utilisée notamment par les employés en situation de handicap pour garer leur voiture dans la partie boisée de du château. Même portail que pour celui de l'entrée Nord.

Impact visuel: Publicité abondante.

État :

3



Descriptif : Entrée utilisée par les véhicules agricoles et les engins de travaux et interdite au public. Elle est délimitée par un simple portail grillagé.

Impact visuel: Vue sur les hangars.

État :

4



Descriptif : Ouverture au niveau du potager, ceinturée par le mur de clôture et fermée par un grillage plastifié. L'entrée est interdite au public.

Impact visuel: Fort contraste entre le mur imposant et le simple grillage détendu. Vue sur le barnum très peu qualitatif qui masque une partie des communs.

État :



Les entrées

Le site du château de Pescheray compte huit entrées. Il est possible d'accéder au site par la plupart des côtés hormis au sud-ouest. La principale entrée est le porche, située dans l'axe du château et accompagnée d'une allée qui mène vers celui-ci.

La deuxième entrée fréquentée par les visteurs et celle qui se trouve en face du parc zoologique, au Nord du château. Les autres entrées ne sont principalement utilisées que par les travailleurs de l'ESAT et sont plus anecdotiques.

Pour toutes les entrées, il ne reste aujourd'hui plus aucun portail d'origine et quelques unes de ces entrées sont formées de portails en bois très simples, installées au XX^{ème} siècle.



Légende :

- Bon état
- État moyen ou élément inapproprié au lieu
- Mauvais état ou élément inapproprié au lieu

Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différentes entrées du site

5



Vue depuis la route du porche



Vue depuis l'allée du porche

Descriptif : Ce porche d'entrée constitue l'entrée principale du château. C'est la plus imposante, seule entrée où on a une visibilité sur le château. Elle est suivie d'une allé plantée d'une double rangée de tilleuls qui mène au logis porte ***(photo de droite)***. Il est constitué de pierres d'angle en calcaire et comprend une toiture en ardoise. Cette entrée est notamment utilisée par les personnes se rendant au restaurant qui garent leur voiture sous les tilleuls. Le stationnement sous les tilleuls met en péril ces derniers par compactage du sol et asphixie du système racinaire. Le porche est fermé par un portail en bois en mauvais état qui nuit à l'effet majestueux de l'entrée. Ce porche est détérioré par endroits et des travaux seront nécessaires à sa réfection.

Impact visuel: Entrée imposante et perspective vers le château à travers le logis-porte qui se trouve dans l'alignement du porche.

État : [ ]



Allée entre le porche et le logis-porte bordée d'une double rangée de tilleuls

6



Descriptif : Entrée Sud-Est du château faisant face à l'allée arrivant de la D357. Fermée par un simple portail bois cadenasé, elle est entourée de deux pîlones en pierre de taille.

Impact visuel: Premiere entrée visible en arrivant par le Sud. Le portail ne reflète pas la grandeur du lieu.

État : [ ]

7



Descriptif : Entrée située juste à l'extrêmité du mur qui forme un retour à angle droit. Elle fait face à un champ et donne sur un chemin enherbé menant aux deux pièces d'eau.

Impact visuel: Elle offre une belle vue sur le cyprès chauve.

État : [ ]

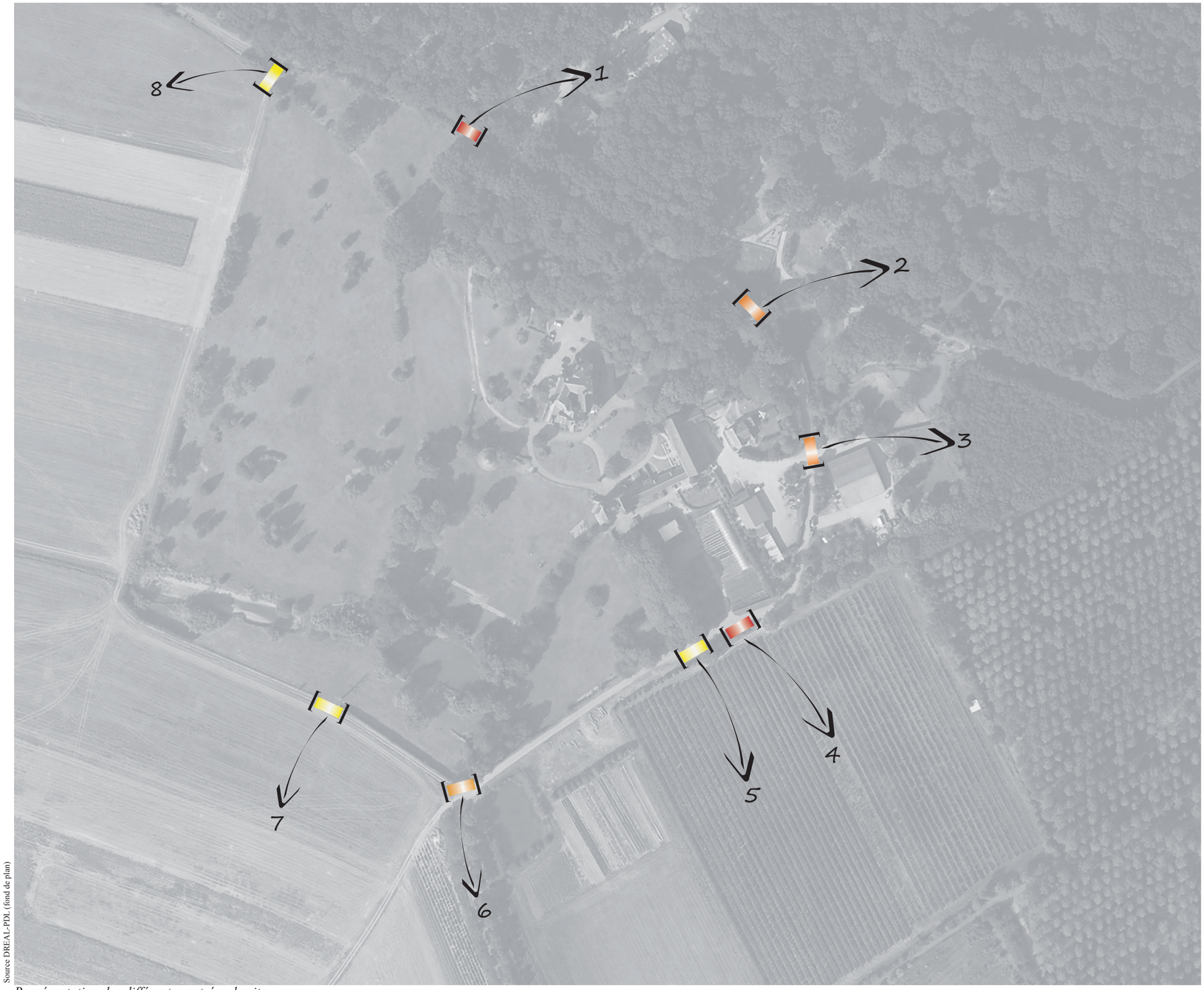
8



Descriptif : Entrée située à l'extrémité Nord du château. Très peu fréquentée et interdite au public. Fermée par un portail grillagé.

Impact visuel: Elle est très peu visible de l'extérieur.

État : [ ]



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différentes entrées du site

0 25 50 75 100 m

Légende :

- Bon état
- État moyen ou élément inapproprié au lieu
- Mauvais état ou élément inapproprié au lieu



1

La fuie date du milieu du XVI^{ème} siècle, tour circulaire impossante, elle possède 2000 boulins (nichoirs). Hormis ça fonction première d'abriter des pigeons, la fuie représentait la puissance du seigneur puisque seuls les seigneuries ayant droit de haute justice pouvaient en avoir le privilège. La seigneurie de Pescheray était rattachée au maquisard de Thorigné qui possédait ce droit. La taille du pigeonnier et donc le nombre de bouloires était proportionnelle à l'importance du seigneur et plus le domaine était étendu, plus le pigionnier devait être visible de loin. Possitionné sur une hauteur, le pigeonnier pouvait également jouer un rôle défensif, d'où les meutrières situées à la base de ce pigeonnier. Des vestiges de l'ancien mur d'enceinte entourent le pigeonnier mais ils sont en grande partie masqués par la végétation. La façade et la toiture ont été rénovées il y a un peu moins d'une dizaine d'années.



2

Le château des seigneurs de Pescheray a été construit au cours de plusieurs époques, entre le XVI^{ème} et le XIX^{ème} siècle. La structure principale date du XVI^{ème} siècle. Cette forteresse imposante aux murs épais avait à l'origine une fonction de défense, qu'elle perdit par la suite (suppression du pont levis et comblement des douves) pour devenir simple lieu de résidence. La partie rectangulaire ajoutée à la façade Ouest date de la fin du XVIII^{éme}/début XIX^{ème} siècle et les deux tours carrées ont été réalisées au XIX^{ème} siècle, tout comme le perron devant l'entrée principale.



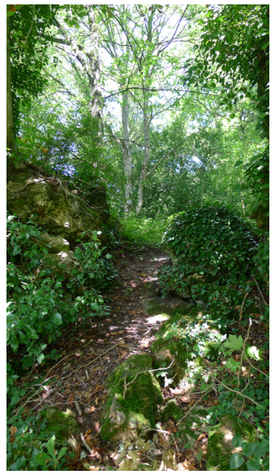
3

Le logis porte,  entrée principale de l'enceinte médiévale avec un double passage piétonier et charretier, et fermée à l'époque par un portail à croisée, a été construit au milieu du XVI^{ème} siècle, (entre 1537 et 1550). Il représentait le pouvoir du seigneur et jouait un rôle de défense comme le démontrent les cannonières à couleuvrines au niveau des deux tours rondes (côté route). Les cheminées et les fenêtres à croisées permettent également de penser qu'il a servi de lieu de résidence. Au niveau de la tourelle visible sur ***la photo du haut***, se trouve un arrachement de mur (actuellement recouvert de végétation) qui représente un départ de l'ancien mur d'enceinte, dernier vestige permettant une estimation de la hauteur originale de ce mur.



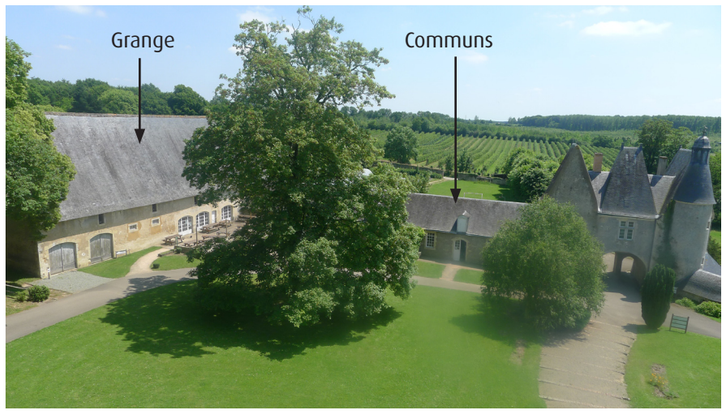
4

Le puit se trouve à proximité de l'entrée principale du château, en face des communs. Il est actuellement entouré d'une haie de pyracanthas qui le dissimule et est recouvert de lierre.



5

L'empierrement rocheux au Nord, entièrement artificielle, pourrait être une ancienne glacière effondrée où l'on conservait de la neige pour entreposer des aliments.



6

La grange pourrait dater du XVI^{ème} siècle. De taille imposante, elle est constituée d'un toit pentu à 70°. A l'époque de grandes ouvertures qui n'existent plus aujourd'hui, permettaient l'accès des charettes. Depuis 2004, ce bâtiment à été converti en restaurant, géré par l'ESAT de Pescheray. Une terrase a été installée devant la grange. A la perpendiculaire de cette grange, des communs ont été construit au XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècle, (peut-être d'anciennes écuries), suivant l'emplacement de l'ancienne enceinte, et qui servent aujourd'hui d'annexes pour les travailleurs de l'ESAT.



7

A l'arrière de la grange, espace interdit d'accès au public, on trouve quelques bâtiments aménagés au fil du temps.

Les éléments architecturaux

Les différents bâtiments qui jalonnent le domaine de Pescheray sont les témoins des différentes époques qu'a connu le site depuis sa construction et contribuent à la richesse du lieu.

Les premiers éléments architecturaux construits tels le **château, le logis porte et la fuie,** datent du XVI^{ème} siècle. Ces trois bâtiments structurent le site du domaine et ils représentaient à l'époque un symbole de puissance, à la fois militaire par le château et le logis-porte et judiciaire par la fuie.

Les communs dont l'immense grange et l'orangerie, représentent quant à eux le passé agricole du site. En effet, outre son rôle défensive, le château était également le centre du domaine agricole du fief de Pescheray, permettant ainsi un apprivisionnement du site en denrées et revenus.

Ensuite, le lieu a connu une période romantique comme le démontre les agréments de décor que sont l**a fabrique, les fausses ruines et la chapelle.**

Plus récemment, de nouvelles constructions ont vu le jour, en lien avec l'activité de l'ESAT, comme les hangars à proximité des anciens communs. Ces bâtiments de tôle contrastent avec la richesse du bâti originel du site. Enfin, certains édifices ont trouvé une nouvelle fonction comme la grange transformée en restaurant.



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différents éléments bâtis du site



8

Derrière le potager, **plusieurs hangars** servant de lieu de stockage pour le matériel de travaux et agricoles de l'ESAT ont été installés. Faites pour la plupart en tôle, ces structures situées en site inscrit sont disgracieuses et contrastes avec le bâti alentour des communs.



9

L'orangerie, située perpendiculairement à l'allé principale du château qui mène du porche au logis-porte, date probablement du XVII^{ème} siècle. Ce bâtiment est remarquable pour sa toiture qui repose sur une charpente en carène. Inspirée de la construction navale, cette toiture permet ainsi d'augmenter le volume de stockage. Ce type de charpente, répandu en Lozère, est unique dans la région. On remarque sur la façade, la présence d'anciennes ouvertures plus grandes afin de favoriser le passage de la lumière et les nombreuses fenêtres permettent une régulation thermique optimum.



10

La fabrique de forme hexagonale date du XIX^{ème} siècle. Son rôle est uniquement ornemental à l'instar des fausses ruines. Sa façade est faite de pierres calcaires et petits moellons, sa porte est à encardement mouluré et ses cinq fenêtres sont à arc en plein cintre en briques. Sous cette fabrique, une grotte artificielle à été creusée permettant de rejoindre une barque pour naviguer sur la pièce d'eau (***photo ci-dessus à droite***). Aujourd'hui, la fabrique est en très mauvais état et elle n'est plus étanche, elle est en partie cachée par la végétation qui de surcroît favorise la stagnation de l'humidité. Sans restauration immédiate, la toiture risque de s'effondrer rapidement ainsi que les murs de façade.





11

Les ruines sont située entre la fuie et le château. Plusieurs hypothèses sont émises quant à leur fonction. La plus probable serait qu'elles servent d'agrément de décor et qu'elles offrent une perspective vers la chapelle qui se trouve dans leur alignement. Cette perspective est cependant aujourd'hui entravée par la végétation. La question qui reste en suspend est de savoir qui de la chapelle ou des ruines a été construite en première. Les ruines ont elles été réalisées pour valoriser la chapelle ou la chapelle a t-elle été positionnée de façon à se trouver dans l'alignement des fausses ruines ? La végétation qui les recouvre, déjà présente sur des iconographies anciennes pourrait symboliser la lutte entre la nature et l'homme, thème récurrent pendant la période romantique. Cependant, aujourd'hui la végétation est tellement abondante qu'une partie des ruines visible sur d'ancienne photo est complétement dissimulée de nos jours.
La seconde hypothèse qui s'appuie notamment sur la présence de gonds aux ouvertures et de peintures murales, serait que ces ruines sont un vestige de la chapelle fondée par Louise De Vallée au XVII^{ème}.



12/13

La chapelle du XIX^{ème} siècle est une petite tour circulaire construite en moellons de pierre et en briques sur sa hauteur. A l'intérieur, se trouve un autel et des boisseries néo-gothiques ainsi qu'un ensemble peint du XIX^{ème}. La toiture composée d'une charpente en croisée d'ogives supporte un campanile qui devait contenir une cloche à l'origine. La toiture est aujourd'hui en très mauvais état et le clocheton penche sévèrement. L'ensemble de la chapelle est également fortement détérioré, la porte a aujourd'hui disparu et l'intérieur de celle-ci est donc soumise aux aléas climatiques.

A quelques mètres de la chapelle, une barrière en fer d'environ trois mètres est positionnée parallèlement au chemin. Datant du XX^{ème} siècle, elle devait avoir une fonction de clôture.



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différents éléments bâtis du site

La signalétique



1



2



3

Les entrées sont pour la plupart chargées en signalétique de tout genre : directionnelle, publicitaire, informative... On ne peut que regretter l'absence d'une charte graphique commune, gage de sobriété et d'efficacité dans les informations délivrées. Cette abondance de signalétique, créée une pollution visuelle en inadéquation avec le statut classé du site. Attention également à la surenchère d'information, des panneaux de même indication se retrouvent parfois à moins de 50 m les uns des autres.

Quelques arbres (charmes, ifs, tilleuls, ormes, frênes...) possèdents des panneaux informatifs. Ils sont situés dans la partie boisés du parc hormis celui du tilleul situé à côté du logis-porte. Le panneau est encadré par deux planches de bois cloutées sur deux piquets bois.



1

Panneaux situés après l'entrée nord, expliquant l'histoire du château.

Au niveau de l'entrée Nord (en face du parc zoologique) est disposé un alignement de panneaux expliquant l'histoire du site ***(photo de gauche)***.

Tous les bâtiments sont accompagnés d'un panneaux explicatif soutenu par deux piquets bois. Sur l'ensemble du parc on en compte 9 au total. Les éléments graphiques s'adressent plus particulièrement à un jeune public même si les textes, assez denses, sont plutôt à destination des adultes.Le contenu de ces panneaux manque de sobriété et de synthèse.

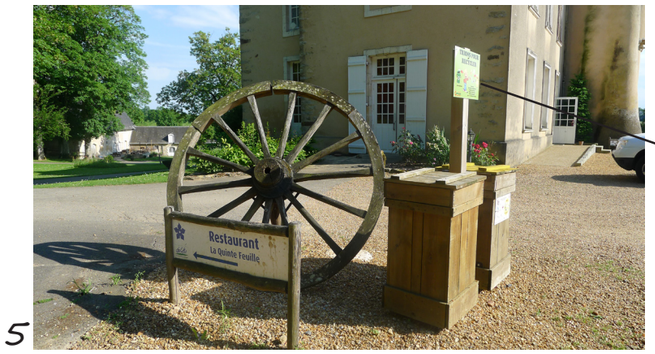


4

Panneau informatif devant le pigeonnier.



Panneau informatif sur les éléments bâtis, ici celui de la chapelle



5

Deux groupes de poubelles sont installées dans le parc. Les poubelles sont groupées par deux, une pour le recyclage et une pour les autres déchets. Elles sont faites de planches de bois et sont accompagnées d'un panneau explicatif sur le recyclage.



Affiche accompagnant les poubelles



6

Panneau informatif au niveau des aires de jeux

Les deux aires de jeux situées dans l'enceinte du parc possèdent chacune un panneau. Ces panneaux informatifs rappellent les consignes de sécurité à respecter sur ces sites. Des panneaux informatifs sont également installés au niveau des poubelles ***(photo ci-dessus)*** avec un graphisme ttrès simple.

Les structures liées au tourisme et au fonctionnement de l'ESAT

Divers aménagements ont été réalisés depuis la reprise du site par l'ESAT. Beaucoup dans un but ludique et récréatif pour les visiteurs et les employés de l'ESAT.

La plupart de ces aménagements constituent des «points noirs» puisqu'ils ne s'intégrent pas au site et à son patrimoine, faisant perdre au lieu une partie de son identité au profit d'un caractère plus touristique et plus banalisé en lien avec le parc zoologique.

La signalétique est quant à elle très abondante et manque d'homogénéité sur l'ensemble du parc.



Légende :

- Signalétique
- Aire de jeux
- Table de pique nique
- Poubelle
- Terrasse du restaurant
- Barnum
- Structures sportives
- Tunnel plastique

0 25 50 75 100 m

Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différentes structures liées au tourisme et au fonctionnement de l'ESAT



6 *Aire de jeux devant la fuie*



7 *Aire de jeux dans la partie boisée du parc*

Deux aires de jeux sont situées dans le parc. Une à proximité de la fuie et la seconde dans la partie boisée du parc. Les jeux sont de couleurs vives : orange et jaune.

L'espace dédié au jeu devant la fuie qui est également accompagnée d'une oeuvre d'art en bois est très inapropprié, puisqu'il se trouve entre le pigeonnier et les fausses ruines et contribue à une perte du symbolisme que représente ces deux monuments (la justice et la puissance pour la fuie et le romantisme pour les fausse ruines) et à une banalisation de ces espaces.



9

Un barnum en toile blanche est installée dans la partie potager, à l'arrière des communs. De part sa couleur et son état de délabrement, il est très visible est nuit au site. Il est de plus, visible de l'extérieur puisqu'il se trouve dans l'axe d'ouverture du mur. Deux paniers de basket et des buts de football sont également installés dans cet espace. Cet ensemble sportif n'a aucunement sa place dans un site médiéval classé.



8 Une table de pique-nique en bois est installée à proximité de la chapelle. Cette table de caractère banale évoque davantage le registre de l'aire d'autoroute que celui d'un parc de château XVI^{ème}. Son emplacement à côté de la chapelle n'est pas des plus judicieux.



9 Une terrasse a été installée devant le restaurant ouvert en 2004 dans l'ancienne grange, avec quelques tables de restauration en bois. En été, des parasols publicitaires aux couleurs vives sont ajoutés ainsi qu'un auvent en tissu de couleur plus sobre. Ces structures, mêmes éphémères, altèrent la vue sur la grange du XVI^{ème} siècle.



10 Un tunnel en plastique blanc se trouve également sur le site du potager. Ce tunnel est lui aussi très impactant visuellement.

Les structures liées au tourisme et au fonctionnement de l'ESAT



Légende :

- Signalétique
- Aire de jeux
- Table de pique nique
- Poubelle
- Terrasse du restaurant
- Barnum
- Structures sportives
- Tunnel plastique

Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différentes structures liées au tourisme et au fonctionnement de l'ESAT

1

Vue du parking prise de l'intérieur du parc

1

Vue du parking prise de l'extérieur du parc

Le parking dans la partie boisée est formé d'une plaque de béton coulée et délimitée par des rondins de bois au sol. Il accueille une dizaine de voiture, principalement des voiturettes.

Ce parking est visible de l'extérieur.

3

Vue depuis le logis-porte sur le parking sous les tilleuls de l'allée principale

Un parking est situé dans l'allée principale qui mène du porche d'entrée au logis-porte. Ce parking est réservé aux clients du restaurant qui garent leur véhicule sous la double rangée de tilleuls.

Les voitures stationnées ici nuisent à la perpesctive offerte par cette allée sur le château en arrivant par le porche. Les véhicules sont des points d'accroche pour le regard qui n'est alors plus guidé vers le logis-porte et son ouverture sur le château.

Ils posent également un problème de tassement du sol qui nuit au bon développement et à la vitalité des tilleuls.

2

Vue prise du parking, devant le château

Le parking situé devant la façade Ouest du château est gravilloné. Il accueille les véhicules du personnel de l'ESAT (une vingtaine de véhicules).

Les véhicules détériorent la vision du château que l'on a, à la fois depuis le parking, depuis l'intérieur du château et au loin depuis le parc.

De plus l'alignement de tilleuls et de sorbiers plantés devant le parking afin de procurer de l'ombre aux véhicules, masque le château et ne permet plus d'avoir une vue d'ensemble de cette façade sans éléments pertubateurs du regard.

2

Vue prise depuis le parc du château

2

Vue prise depuis l'intérieur du château

Les aires de stationnement

Actuellement, le parc du château dispose de trois aires de stationnement réservées aux employés de l'ESAT et aux clients du restaurant.

Situés dans la partie boisée du parc, devant le château et dans l'allée principale du château, ces parkings dénaturent le site.

Les parkings de l'allée principale et du château créent des obstacles aux perspectives construites vers ce dernier.

Une réflexion devra être menée afin de trouver une solution pour déménager ces parkings vers une zone plus appropriée.



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des aires de stationnement dansle parc du château de Pescheray

N°	Forme paysagère	Essences
1	Bois	Charmes, hêtres, frênes, marronniers, érables, ifs...
2	Arbre isolé	*Non identifiée*
3	Arbuste	Ronces
4	Bosquet	Chêne, pin, ailanthes
5	Haie arbustive	Aubépines, ronces...
6	Groupement d'arbres	Pin et Bouleau
7	Arbre isolé	Pin
8	Haie	Charmes, bouleaux, pins, noisetier...
9	Arbre isolé	Marronnier
10	Bosquet	Pins, noisetiers
11	Haie arbustive	Aubépines, alisiers...
12	d'arbres	Peupliers de Hollande
13	Arbre isolé	Robinier*
14	Bosquet	Érables, aubépines
15	Bosquet	Bouleaux, arbre de Judée, charmes
16	Trio d'arbres	Érables
17	Bosquet	Peuplier blanc de Hollande, saule pleureur
18	Arbre isolé	*Non identifiée*
19	Groupement d'arbres	Érables planes
20	Bosquet	Pins
21	Groupement arbustif	Bambous, trois gingkos
22	Groupement arbustif	Bambous
23	Arbre isolé	Pin
24	Arbre isolé	Hêtre pourpre

N°	Forme paysagère	Essences
25	Alignement	Frênes
26	Bosquet	Charmes, épicéas, frênes...
27	Arbre remarquable	Cyprès chauve
28	Groupement d'arbres	Frêne, saule pleureur
29	Bosquet (secteur abandonné)	Lauriers palmes, marroniers...
30	Arbre remarquable	Cyprès chauve...
31	Haie	Merisiers, tilleuls, noisetiers, herbes de la pampa
32	Groupement d'arbres	Mûrier, poirier
33	Bosquet	Érables...
34	Double alignement	Tilleuls
35	Arbre isolé	Érable
36	Arbre isolé	Tilleul
37	Groupement d'arbres et arbustes	Pins, weigelias, lilas
38	Groupement d'arbre	Épicea glauca «Conica», sorbier
39	Groupement arbustives	Cornouillers...
40	Arbre isolé	Érable
41	Alignement	Tilleuls, sorbiers
42	Groupement arbustif	Cornouillers...
43	Groupement arbustif	Yucca...
44	Arbre isolé	Charme pyramidal
45	Arbre isolé	Cyprès
46	Bosquet	Bouleaux, juniperus...
47	Arbre isolé	Érable

Plantes envahissantes
** Essence à vérifiée*

La végétation

La végétation est très diversifiée et répartie sur l'ensemble du parc. Au Nord, elle est beaucoup plus dense et l'on rencontre des espèces forestières (charmes, érables, hêtres, chênes...).

A l'Ouest, de nombreux arbres ont été plantés sans véritable plan de composition. La variété des espèces plantées est très importante mais on regrette toutefois de trouver des espèces horticoles en inadéquation avec celles que l'on pourrait attendre dans un parc d'un château XVI^{ème}. On trouve, par exemple, plusieurs hêtres pourpres ou des gingkos plantés tout récemment. Certaines plantations perturbent les perspective ou masquent des éléments architecturaux.

Des espèces invasives ou envahissantes ont été introduites et elles prolifèrent rapidement, notamment plusieurs colonies de bambous au bord des pièces d'eau.

Certains arbustes plantés devant le château diminuent la visibilité que l'on peut avoir des façades et ne permettent pas au regard d'embrasser en une seule fois l'imposante bâtisse.

Quelques compositions végétales présentent un intérêt inconstestable et mérite une attention toute particulière. Une allée plantée d'une double rangée de tilleuls, majestueuse, relie le porche d'entrée au logis-porte et offre une belle perspective.
Deux arbres remarquables sont présents sur le site, il s'agit de deux cyprès chauves placés de part et d'autre de la pièce d'eau. Les plantations aux deux extrémités de cette pièce d'eau ont d'ailleurs été probablement pensées pour créer l'illusion d'une rivière, la végétation masquant les deux queues de la pièces d'eau et laissant croire que celle-ci se prolonge.

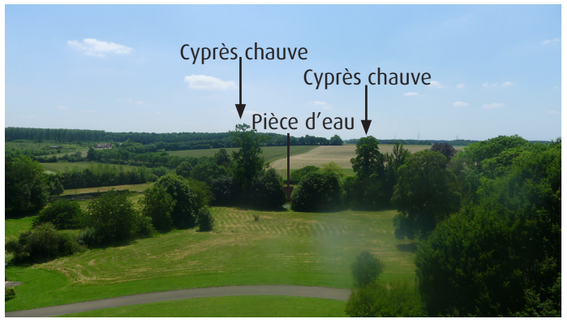


Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des différents îlots de végétation du parc du château de Pescheray



Vue sur la fuie, le château et le logis porte depuis la pièce d'eau



Vue sur la pièce d'eau depuis le haut du château

Les arbres cadrent l'image et guident le regard sur le château



Photos prise en 1853 de la pièce d'eau

Actuellement, la pièce d'eau n'est plus visible du château, la profusion de la végétation qui l'entoure la masque complètement. Or sur des photographies anciennes, on remarque que cette pièce d'eau n'était bordée de végétation qu'à ses extrémités. Cela permettait de guider le regard vers le château et donc de donner un cadre à cet espace afin de mettre en valeur les points d'intérêt tel le château. Comme il a précédemment était dit, la position de la pièce d'eau en contrebas du château et son cadrage par les deux cyprès donnaient l'impression d'un espace en eau beaucoup plus important.

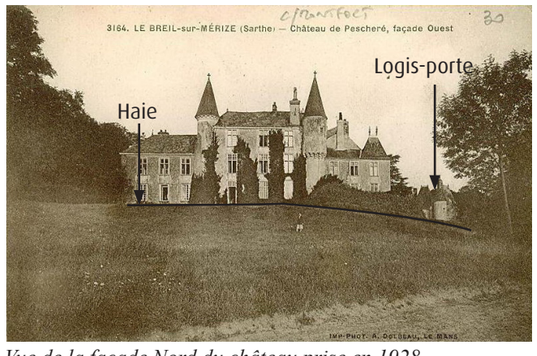


Vue du château depuis la prairie, le château est masqué par l'alignement d'arbres

Depuis la façade Ouest du château, on a une vue étendue sur le paysage environnant et notamment les cultures agricoles.

Cependant, beaucoup d'arbres ont été plantés au niveau de la prairie et entravent cette vue. Il en est de même lorsque l'on se trouve face au château depuis la prairie, la façade du château est en partie masquée par des arbres notamment un alignement de tilleuls et sorbiers plantés sdevant le parking.

Les photos anciennes montrent que l'espace enherbé devant le château était laissé nu afin d'avoir une vue d'ensemble sur l'édifice. La position dominante du château était d'autant plus accentuée par une haie plantée sur la ligne de crête qui soulignait le relief. La différence de niveau entre le logis-porte et le château participe également à cet effet.



Vue de la façade Nord du château prise en 1928

L'érable au premier plan gêne la lecture vers le grand paysage



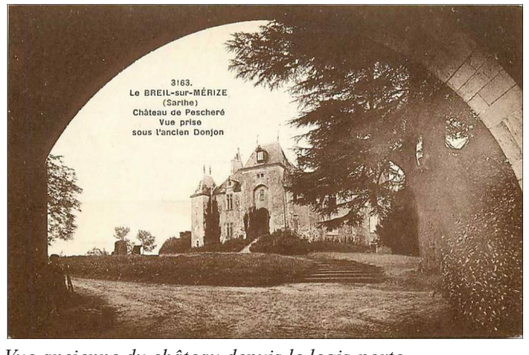
Vue sur la prairie et les cultures agricoles, prise au pied de la façade Ouest du château



Vue sur le logis-porte et les communs depuis le pied du château



Du porche, on aperçoit le logis-porte et en arrière plan la cour du château



Vue ancienne du château depuis le logis-porte

Au pied du château, à une échelle plus petite que pour les autres cônes de vues, on a une perspective sur le logis-porte et les communs à proximité du château qui continue ensuite à travers le passage, sur l'allée principale. Dans l'autre sens, le château est visible depuis le porche. On avance par étape, du porche, on passe à l'allée principale et on arrive sur le logis-porte de par lequel on aperçoit alors complétement le château, cela permet une découverte séquentielle du lieu.

Trois grandes vues principales

Le parc du château de Pescheray comprend de nombreuses vues intéressantes mais trois d'entre elles se distinguent particulièrement : une vue du château vers l'allée de tilleuls à travers le logis-porte, une vue du château vers la pièce d'eau et une vue du château vers les champs agricoles à l'ouest. Ces vues fonctionnent dans les deux sens puisqu'elle mettent également le château en valeur et en scène à différent endroit du parc.

Ce sont des vues historiques que l'on retrouve sur des iconographies anciennes et qui aujourd'hui sont altérées voire devenues inexistantes notamment à cause de la végétation trop abondante par endroits.

D'échelles différentes, ces cônes de vue proposent une lecture radiale du site. On part d'une échelle intimiste, très fermée à travers le logis-porte, puis on continue avec une vue toujours très encadrée mais plus large sur la pièce d'eau pour enfin finir avec une vue beaucoup plus étendue sur le grand paysage.



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Représentation des trois principaux cônes de vue historiques

Les façades du château



1

Façade Sud



Massif bordé d'un muret en briques

La façade Sud, entrée historique principale du château est accompagnée d'un perron imposant qui mène à la porte d'entrée.
Un escalier en briques, aux marches larges, nous conduit du logis-porte vers le château et divise la portion de pelouse en deux parties.
Les deux tours carrées aux extrémités de cette façade ont été ajoutées au XIX^{ème} siècle.
Cette façade du château est bordée de nombreux massifs de vivaces et d'annuelles, aux espèces très variées (lychnis, fushia, oeillets, valérianes). Cette profusion d'essences et de couleurs atténue l'effet imposant du château et en perturbe la lecture. La plupart de essences correspondent davantage à un décor pavillonaire qu'au cachet médiéval du château. Ces massifs sont entourés d'un petit muret en briques d'une vingtaine de centimètres.
Le château est entouré d'une voie de circulation en enrobé peu adaptée au caractère patrimonial et historique du lieu.



3

Façade Ouest

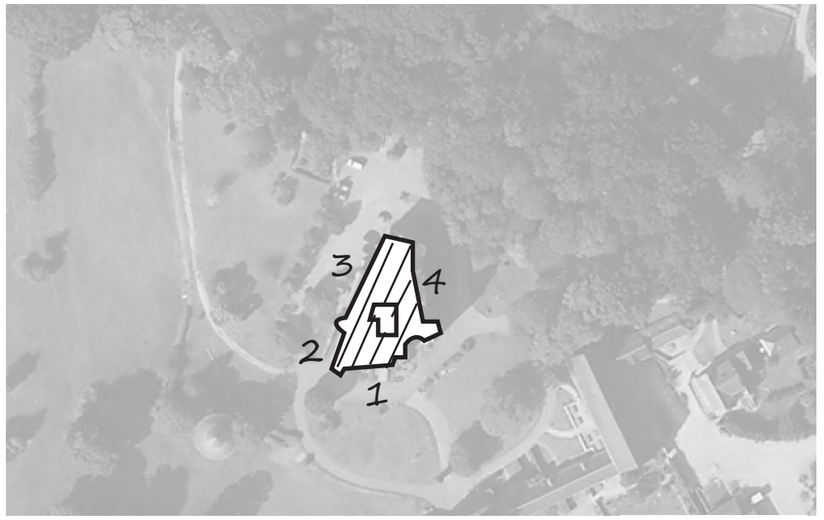
La façade Ouest accueille aujourd'hui les bureaux administratifs de l'ESAT et est devenue l'entrée principale des employés et des visiteurs. Elle fait face à un parking et donne sur une cour gravillonée. Du fait de l'abondance de la végétation, il n'est aujourd'hui plus possible d'observer en un seul regard la façade.



4

Façade Est

La façade Est, est également bordée de massifs composés de sujets plus importants dont notamment des fougères.
Elle est en grande partie recouverte de lierre et des volets de couleur blanche, en bois, typiques des maisons résidentielles, accompagnent les fenêtres, atténuant le cachet du bâti.



Les différentes façades du château

0 10 20 30 40 m

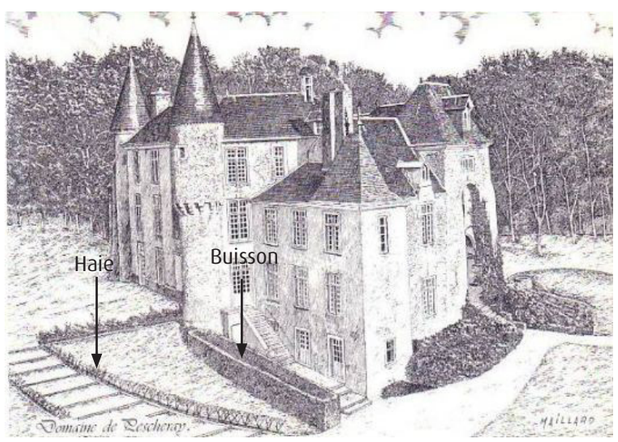


2

Escalier entre la façade Sud et Ouest

Un escalier relie la façade Sud à la façade Ouest. En briques, il est borduré de petits éléments triangulaires. De part et d'autre, on retrouve différentes plantes et sur la partie enherbée, à la droite de l'escalier en montant, un *Juniperus*. Le pied de l'escalier est orné d'un *Picea glauca 'Conica'* qui contraste avec l'ensemble des plantes à massif.

Sur d'anciennes images (***dessin de droite***), on constate que les abords de cet escalier étaient traîtés de façon plus sobre et plus homogène. Il était entouré d'une simple haie qui soulignait simplement son tracé. Un buisson été planté devant la portion bâtie du XIX^{ème} siècle, peut-être était-ce pour cacher l'escalier accolé à cet ensemble bâti.



Dessin ancien

Enjeux & Objectifs

Enjeux

Retrouver le caractère patrimonial et paysager du site

Objectifs

A) Restaurer les perspectives historiques :

Il est important de recréer les trois grandes perspectives du site présentées dans le diagnostic en s'inspirant des iconographies anciennes. Ces vues retrouvées permettront notamment d'admirer le château sous différents angles, à de multiples endroits du parc et de redécouvrir la pièce d'eau, à peine perceptible actuellement. Mais surtout, elles replaceront le château en tant qu'élément central du parc.

Solutions :

• Supprimer des arbres pour redécouvrir la pièce d'eau.
• Cadrer la vision proposée depuis le château vers la pièce d'eau.
• Supprimer l'alignement d'arbres devant le parking de la façade ouest du château pour observer l'édifice depuis la prairie en un seul tenant.

Objectifs

B) Restaurer les éléments bâtis :

Les différents éléments architecturaux du site sont les vecteurs de son identité. La plupart ont besoin d'une restauration conséquente notamment la chapelle, la fabrique et le porche. La fuie a quant à elle été rénovée récemment.
La végétation aux abords des bâtiments les masque le plus souvent, mais surtout accélère leur dégradation en favorisant la stagnation de l'humidité.

Solutions :

• Restaurer les édifices endommagés en respectant les plans d'origine et les matériaux.
• Redonner une visibilé aux éléments bâtis (éclaircir la végétation autour de la fabrique, de la chapelle, des fausses ruines, de l'ancien mur d'enceinte, du toit du porche, du mur de clôture, du puit et de l'ancienne glacière (empierrement rocheux).

Objectifs

C) Adapter la gestion de la végétation à l'identité des lieux:

La végétation est très diversifiée sur le site et certaines espèces ne correspondent pas à celles attendues d'un parc d'un château XVI^{ème}, notamment toutes les espèces horticoles ou envahissantes. En l'absence d'un plan de composition précis, de nombreuses plantations perturbent la lecture du paysage. Les massifs au pied du château sont eux aussi en inadéquation avec le site, de par les variétés et les couleurs choisies.
Certaines compositions végétales sont néanmoins remarquables comme les deux cyprès chauves et les tilleuls de l'allée principale.

Solutions :

• Réguler ou supprimer les espèces envahissantes (suppression de toutes les colonies de bambous).
• Abattre les arbres entravant les perspectives les plus intéressantes et masquant les éléments patrimoniaux afin de créer un plan de composition végétale.
• Supprimer les massifs horticoles et arbustes au pied du château pour donner une cohérence végétale au site.
• Préserver le patrimoine végétal d'intérêt (les cyprès chauves, la double allée de tilleuls).
• Replanter des haies de clôture adaptées au site en remplacement des clôtures grillagées et des haies dégarnies.

Valoriser le tourisme intégré

A) Intégrer harmonieusement la signalétique :

Abondante sur le site, à la fois directionnelle et informative (voire publicitaire ce qui est formellement interdit en site classé), elle constitue une pollution visuelle.

Solutions :

• Alléger la signalétique.
• Proposer une charte graphique et des types de supports uniques afin d'homogéniser les différents panneaux.

B) Adapter la localisation des stationnements :

Les trois aires de stationnement du site accueillent au total une soixantaine de véhicules. Ces espaces de stationnement, notamment celui sous les tilleuls et celui devant le château altèrent des perspectives intéressantes et perturbent le regard. De plus, celui sous les tilleuls a un impact négatif sur la physiologie de ces derniers par le tassement du sol qu'il provoque.

Solutions :

• Regrouper les trois parkings sur un même espace afin de retrouver des perspectives aujourd'hui occultées par les véhicules.
• Utiliser des matériaux qui s'intégrent au site

C) Proposer des aménagements récréatifs intégrés au site :

En place des aménagements existants aujourd'hui, des espaces ludiques et pédagogiques pourraient être aménagés à destination des visiteurs pour les inciter à découvrir le parc. Il est impératif qu'ils soient conçus en accord avec l'identité des lieux.

Solutions :

• Proposer des cheminements dans la prairie passant par des points de vue intéressants afin d'inciter le visiteurs à arpenter le site.
• Supprimer les aires de jeux banalisant le site.
• Supprimer les structures (barnum, tunnel, but de foot et paniers de basket) de la partie potager et permettre à cette partie de retrouver sa fonction historique.

Intégrer les activités de l'Esat et les valoriser

A) Garantir une nouvelle activité :

Il est parfaitement possible de concilier le patrimoine historique, les activités de l'ESAT et l'accueil de touristes. Le potager, par exemple, réduit à une toute petite portion et qui n'a plus aujourd'hui la même importance que par le passé pourrait être valorisé. Au dela d'une valorisation économique de cet espace, il donnera aux travailleurs la possibilité de prendre part à une activité à vocation touristique différente.

Solutions :

• Créer un potager médiéval à thème.
• Recréer un verger dans le terrain de l'orangerie.

C) Intégrer les compétences des travailleurs de l'ESAT aux projets de travaux :

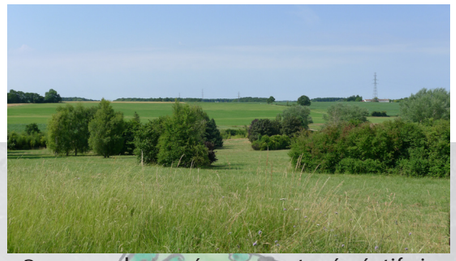
L'ESAT bénéficie de travailleurs compétents dans différentes spécialités. Certains des travaux proposés dans la notice du plan de gestion pourront être réalisés par les pensionnaires de l'ESAT afin de diminuer les coûts pour celui-ci mais aussi pour investir ces travailleurs dans le projet de réhabilitation de ce site. En les intégrant à la remise en valeur des lieux, ils adopterons par la suite les bons gestes pour préserver le site.

Solutions :

• Planter de nouvelles haies de clôtures
• Créer des cheminements par une tonte différenciée
• Abattre des arbres pour recréer des vues
• Réaliser le nouveau potager



- Restaurer les vues historiques
- Adapter la localisation des stationnements



- Proposer des aménagements récréatifs intégrés au site



- Intégré harmonieusement la signalétique



- Adapter la localisation des stationnements
- Adapter la gestion de la végétation à l'identité des lieux



- Proposer des aménagements récréatifs intégrés au site



- Adapter la gestion de la végétation à l'identité des lieux



- Adapter la gestion de la végétation à l'identité des lieux



- Garantir une nouvelle activité (potager)
- Proposer des aménagements récréatifs intégrés au site



- Adapter la gestion de la végétation à l'identité des lieux





- Adapter la localisation des stationnements
- Restaurer les vues historiques



- Restaurer les éléments de patrimoine bâtis



- Restaurer les vues historiques



- Restaurer les éléments de patrimoine bâtis



- Garantir une nouvelle activité (verger)

Trois grands enjeux

Le domaine de Pescheray présente un intérêt historique et paysager important, parfois altéré sur certaines zones et qui doit être préservé et/ou retrouvé. Ce lieu a en parti perdu son identité par une complexification de l'espace. Aujourd'hui, la prirorité est donné au parc zoologique et les différents aménagements implantés dans le parc vont dans le sens d'une politique plus ludique et récréative au détriment parfois du caractère orignel du site.

Le principal objectif est de préserver les richesses patrimoniales et paysagères qui structurent le site et sont porteurs de son identité et de les retrouver pour celles qui n'existent plus ou qui sont altérées.

Dans cet obtique, le diagnostic a permis de dégager trois grands enjeux afin de concilier la préservation du site avec la valorisation touristique intégrée et la participation des membres de l'ESAT aux différentes réalisations.

Légende :

– – Création de cheminements à déterminer

Source DREAL-PDL (fond de plan)

0 25 50 75 100 m

Propositions de gestion

Les sites classés et inscrits

Les sites classés :

Sont susceptibles d'être classés les sites dont l'intérêt paysager, artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque exceptionnel justifie une politique rigoureuse de conservation.

Les sites classés sont des espaces dont la qualité appelle, au nom de l'intérêt général, la conservation en l'état (entretien, restauration, mise en valeur...) et la préservation de toutes atteintes graves (destruction, altération, banalisation...). **Le classement a pour objectif premier de maintenir en état les caractères du site ayant justifié sa protection.**

A compter de la publication de l'arrêté ou du décret prononçant le classement, **tous travaux susceptibles de modifier l'aspect ou l'état du site sont soumis à autorisation spéciale**, selon leur ampleur, soit du Ministre chargé des sites, soit du Préfet du département. **Aucune autorisation en site classé ne peut être tacite.** Seuls peuvent être autorisés les travaux compatibles avec le site (entretien, restauration, mise en valeur).

Voici quelques exemples de travaux soumis à **autorisation préfectorale** :

Éléments bâtis :

• Constructions ou travaux ayant pour effet de créer sur un terrain supportant déjà un bâtiment, une surface de plancher hors oeuvre brute inférieure ou égale à 20 m² ;

• Toutes constructions ou travaux n'ayant pas pour effet de changer la destination d'une construction existante, ni de créer une surface de plancher nouvelle ;

• Tout autre ouvrage dont la surface au sol est inférieure à 2 m² et ne dépassant pas 1.50 m de hauteur ;

• Les travaux de ravalement ;

• Les murs de moins de 2 m de hauteur ;

• Les terrasses de moins de 0.60 m de hauteur ;

• Le mobilier urbain implanté sur le domaine public ;

Travaux agricoles :

• Les chassis et les serres dont la hauteur est comprise entre 1.50 m et 4 m et dont la surface hors d'oeuvre brute n'excède pas 2000 m² sur un même terrain ;

Travaux d'infrastructures et réseaux :

• Les poteaux, pylônes, candélabres, éoliennes de moins de 12 m de hauteur ;

• Les installations temporaires liées au chantier ;

Voici quelques exemples de travaux soumis à **autorisation ministérielle** :

Éléments bâtis :

• Toutes démolitions ;

• Les travaux soumis à permis de construire supérieurs à 20 m² ;

Travaux agricoles :

• Toutes coupes et abattages d'arbres ainsi que les défrichements,soumis ou non à autorisation par le code de l'urbanisme ou le code forestier et donc par analogies, toutes plantations ;

Travaux d'infrastructures et réseaux :

• Les installations et travaux divers (exhaussements, afouillements, parcs de stationnements, aires de jeux et de sports...) soumis ou non par le code de l'urbanisme ;

• Les ouvrages d'infrastructures des voies de communication (routières, cyclables, piétonnières...) ;

Le classement d'un site entraîne des prescriptions ou interdictions systématiques. Le camping et le caravaning ne sont pas autorisés dans les sites classés. **La publicité est également strictement interdite** (aucune dérogation possible) ainsi que les pré-enseignes.

Les sites inscrits :

En site inscrit, tous travaux doit être précédés d'une demande d'autorisation à l'architecte des bâtiments de France. Son avis est impératif mais n'est que consultatif (avis simple), sauf s'il s'agit d'une démolition, auquel cas son avis s'impose (avis conforme).

Logo des sites classés

Demande d'autorisation spéciale :

La demande d'autorisation spéciale est une obligation. Les travaux réalisés sans autorisation ou non conformes à la décision ministérielle ou préfectorale constituent un délit et sont passibles de sanctions.

Le dossier de demande d'autorisation spéciale doit contenir tous les documents utiles à la compréhension du projet et à l'évaluation de son impact sur le site.
• Situation du projet par rapport au site (sur des extraits de cartes au 1/25 000ème et de plans cadastraux)
• Photographies des lieux et de l'environnement immédiat
• Plans et illustrations du projet
• Descriptions des modifications qui seront apportées à l'état du site
• Évaluation de l'impact sur le site

La demande d'autorisation spéciale accompagnée du projet est à adresser par le pétionnaire à la Préfecture, à la DREAL et au STAP.



Source Géoportail (fond de plan)

Délimitation du site classé et inscrit de Pscheray

Légende :

Site classé
Site inscrit

«Les monuments naturels ou les sites classés ne peuvent ni être détruits ni être modifiés dans leur état ou leur aspect, sauf autorisation spéciale».
(article L. 341-10 code de l'environnement)

Fusion des aires de stationnement

La zone choisie pour rassembler les trois parkings actuellement présents dans le parc du château, est celle de la partie boisée au Nord, à l'endroit où se trouve le parking des travailleurs de l'ESAT. Ce dernier, d'une superficie de 600 m², formé d'une dalle de béton coulée, sera cassé au marteau piqueur pour laisser place au nouveau parking. Les rondins qui délimitent le parking actuel seront également supprimés.



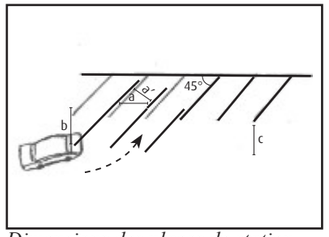
La dalle de béton du parking actuel sera cassée et les rondins enlevés

Cet emplacement à l'avantage de se trouver à proximité des bureaux du personel et ne changera pas les habitudes des travailleurs de l'ESAT. Ainsi, même par mauvais temps l'hiver, l'ensemble des employés n'aura pas une grande distance à parcourir pour rejoindre leur lieu de travail.
Les clients du restaurant qui viendront se garer ici (au lieu de l'allée principale actuellement), seront également à proximité du restaurant.
Les fourgons et camions du domaine continueront à se garer devant le château pour des questions de praticité et de superficie. Les places handicapés resteront au niveau de la façade Ouest du château.
Cette fusion des aires de stationnement permettra également un allégement de la signalétique concernant les parkings.

Les usagers rentreront sur le parking par l'entrée Nord, en face du parking du zoo et sortiront par l'accès suivant, déjà existant, il n'y aura donc aucune création d'entrée et de sortie. La circulation se fera en sens unique et les stationnements seront en épis de 45°C pour optimiser l'espace. La route reprendrait le tracé de celle déjà existante pour les voiturettes et serait donc prolongée jusqu'à l'entrée Nord.



Entrée existante qui deviendra la sortie du parking et restera une entrée pour les camions et les voitures de PMR.



a = 2.20 m
a' = 3.10 m
b = 5 m
c = 3 m

Dimensions des places de stationnement

Trois schémas sont proposés, le premier étant celui à priviligier notamment pour des questions de nombre de places de stationnement et de centralisation des véhicules, ce qui est plus esthétique que d'avoir une aire de stationnement tout en longueur.
Une haie mixte d'une hauteur de 3 m (en remplacement de la haie de troènes actuelle, cf. pages 50 et 51 sur les haies) masquera le parking de l'extérieur.

Avant de réaliser les travaux, il sera important de faire un inventaire des arbres impactés par ce parking afin de voir si certains doivent absolument être conservés et demander une autorisation avant tout abattage. Si des individus doivent être conservés impérativement pour des question de visibilité ou pour leurs caractéristiques intrinsèques, le tracé du parking pourra être dessiné en fonction des arbres que l'on veut garder.

Pour végétaliser ce nouvel espace, des arbustes qui se plaisent à l'ombre et peuvent se développer sous le couvert des sous-bois seront plantés autour du parking, notamment du houx, de la bourdaine et du noisetier (cf. page 50).



*Le parking actuel n'est pas visible du château (**photo ci-dessus**) ni de la chapelle (**photo ci-dessous**). Il en sera de même pour le nouveau parking afin de limiter les impacts visuels.*





*Le houx (**photo ci-dessus**) et le noisetier (**photo ci-dessous**) s'adaptent facilement en sous-bois, il pourront être plantés autour du parking.*



Revêtement :

Matériau choisi : graves stabilisés avec liant (matériau privilégié à un stabilisé mécaniquement pour sa meilleure résistance au gel-dégel).

Matériau déconseillé : la grave calcaire qui devient gorgée d'eau après le dégel et provoque des projections blanches après la pluie et des poussières blanches par temps sec.

Période de mise en oeuvre : Printemps ou automne avec un temps ni trop sec, ni trop humide.

Esthétique : Bonne

Durée de vie : Moyenne (meilleure que le stabilisé mécaniquement)

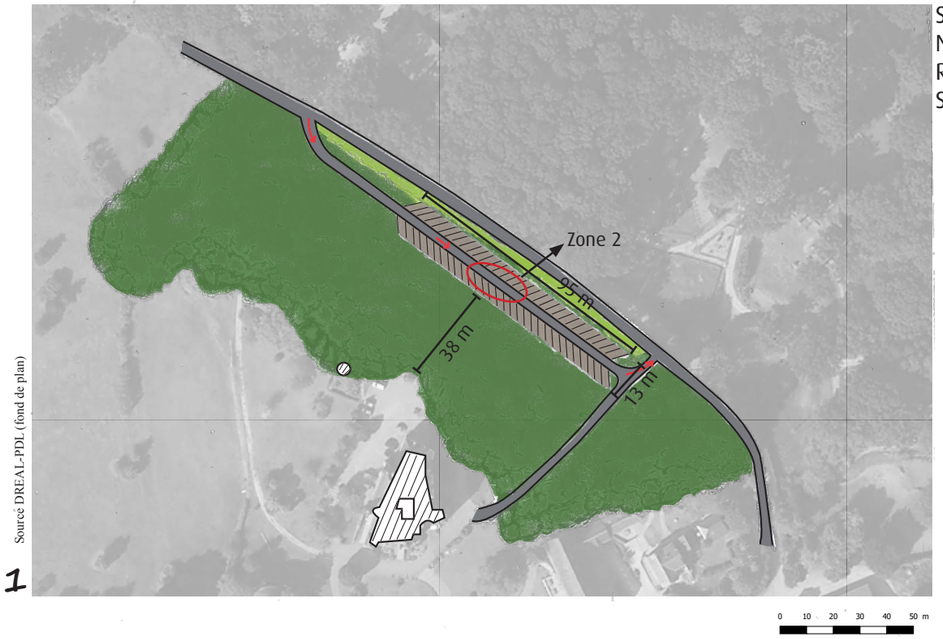
Entretien : Desherbage manuel

Cout au m² (HT) : 10 à 15 m²

Source : www.yvelines.fr/wp-content/uploads/2017/12/Catalogue-des-revetements-VVV_v4.pdf

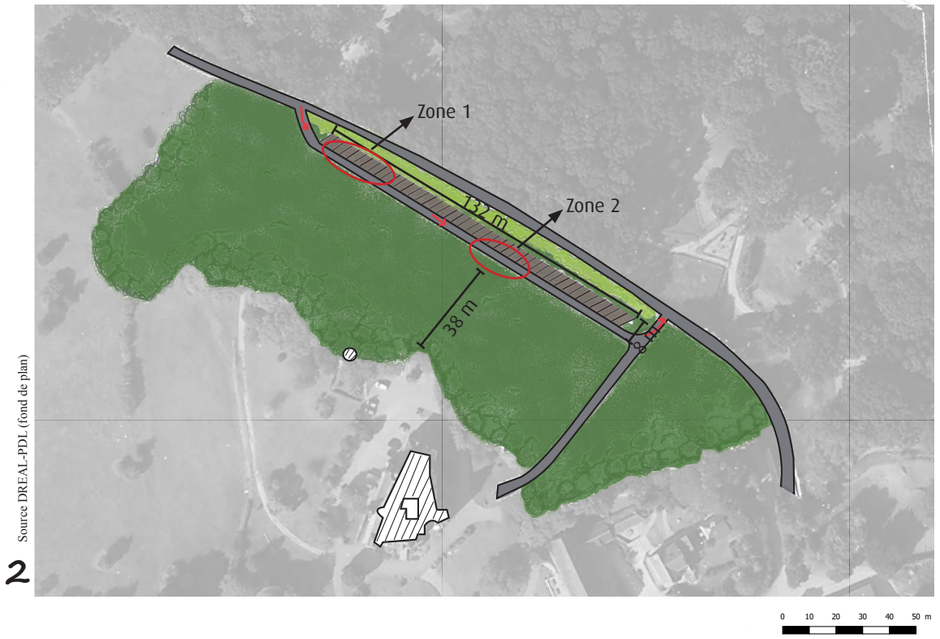
Photo d'un sol naturel stabilisé par un ciment à Saint-Germain en Laye

Schémas d'aménagement du nouveau parking



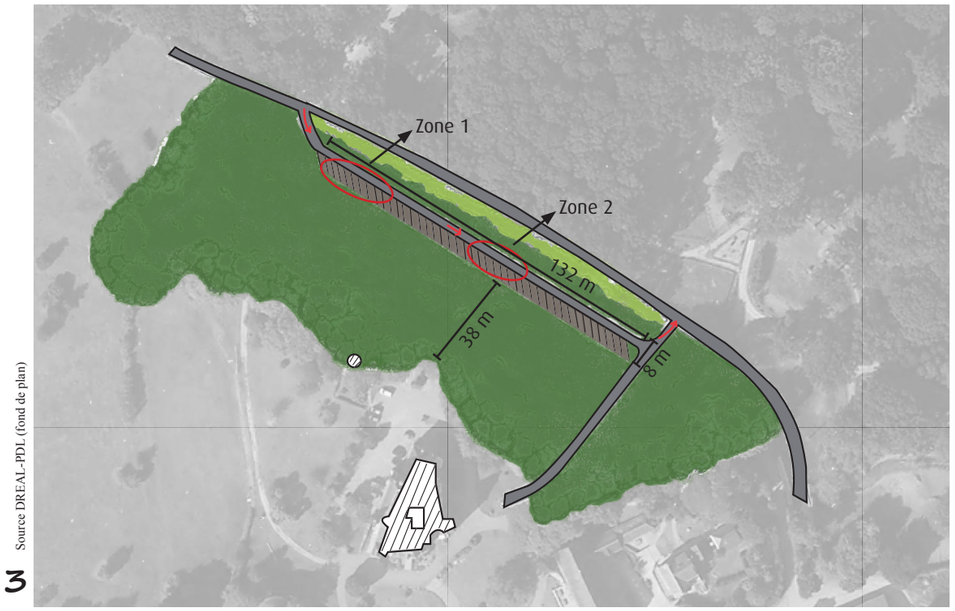
1

Superficie : ~ 1 235 m²
Nombre de places : ~ 60
Rangement : épis
Sens de circulation : unique



2

Superficie : ~ 1056 m²
Nombre de places : ~ 40
Rangement : épis
Sens de circulation : unique



3

Superficie : ~ 1056 m²
Nombre de places : ~ 40
Rangement : épis
Sens de circulation: unique



Zone 1 : Avec les schémas 2 et 3, quelques arbres près de l'entrée Nord sont à abtattre.



Zone 2 : Quelques arbres à proximité du parking actuel doivent être abbatus pour la création de la nouvelle aire de stationnement, quelque soit le schéma de parking choisi.



Pour les schémas 1 et 2, la partie haute du parking pourrait reprendre le tracé du parking actuel.



Pour les trois propositions d'aménagement, le nouveau parking s'étendrait plus à l'Est du parking actuel.

Comment composer une séquence végétale ?

Une haie mixte se compose souvent de trois types de végétaux :
• **quelques arbres** pour donner du volume. Ici, on privilégiera les espèces forestières : chêne, frêne, érable...

• **des arbustes à fleurs** : aubépine, églantier, viorne...

• **des arbustes de remplissage** : bourdaine, cornouiller, noisetier... Ils donnent de l'épaisseur à la haie et renforce son effet de brise vent.

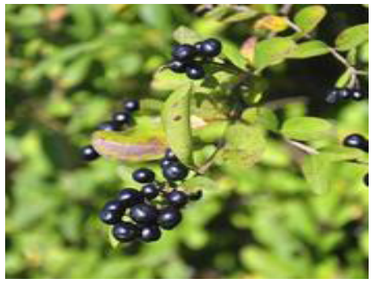
Pour 10 m de haies en double rang, on compte généralement : 2 arbres, 5 arbustes à fleurs et 5 arbustes de remplissage. Ceci n'est qu'à titre indicatif est dépend ensuite de chaque situation , par exemple, pour la partie boisée, des arbres nouvellement plantés auraient du mal à se développer à cause du peu de lumière.

Aubépine
(Crataegus monogyna)



Famille : ROSACÉES
Hauteur : 6 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Floraison : Fleurs blanches en petit bouquet en mai
Fruit : Petits fruits rouges à partir de fin août
Entretien : Une taille de maintien de forme est nécessaire chaque année en sortied'hiver.

Bourdaine
(Rhamnus frangula)



Famille : RHAMNACÉES
Hauteur : 3 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Mi ombre/Ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Floraison : Petites fleurs vertes en fin de printemps
Fruit : Petits fruits charnus rouges à l'automne puis noirs à maturité.
Entretien : Rabattez les tiges à moitié de leur longueur au printemps lors des deux premières années pour favoriser la ramification dès la base.
Attention : les fruits sont toxiques

Charme commun
(Carpinus betulus)



Famille : BETULACÉES
Hauteur : 5 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Marcescent
Floraison : Châtons mâles jaunes au printemps.
Fruit : Bractées de 3 cm.
Entretien : Il n'est pas nécessaire de tailler le charme, il est préférable de lui laisser prendre sa forme naturelle.

Cornouiller mâle
(Cornus mas)



Famille : CORNACÉES
Hauteur : 3 m
Forme : Port érigé
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Floraison : Petites fleurs jaunes réunies en bouquet en février-mars.
Fruit : Fruits rouges
Entretien : Taille d'entretien pour équilibrer le port et dégager le centre.

Cornouiller sanguin
(Cornus sanguinea)



Famille : CORNACÉES
Hauteur : 3 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Écorce : Rameaux jaunes, orange et rouges et vif en hiver
Floraison : Fleurs blanc-crème en mai.
Fruit : Petits fruits sphériques blancs en septembre et octobre.
Entretien : Taillez sévérement en fin d'hiver, juste avant le démarrage de la végétation.

Églantier commun
(Rosa canina)



Famille : ROSACÉES
Hauteur : 2 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Floraison : Fleurs blanc-rosé d'avril à juillet
Fruit : Enveloppe charnue rouge contenant les fruits qui arrivent à maturité en septembre-octobre.
Entretien : Taille d'entretien pour équilibrer le port et dégager le centre en fin d'hiver.

Frêne commun
(Fraxinus exelcior)



Famille : FAGACÉES
Hauteur : 30 m
Forme : Port ovoïde
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique jusqu'à -17°C
Feuillage : Caduc
Floraison : Floraison au bout de 30/40 ans. Petites fleurs jaunes verdâtres, groupées en panicule de mars à mai.
Fruit : Samares plates qui restent sur l'arbre en hiver.
Entretien : Ne nécessite pas de taille.

Houx
(Ilex aquifolium)



Famille : AQUIFOLIACÉES
Hauteur : 2 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Mi ombre/Ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Persistant
Floraison : Fleurs blanches en mai, peu visible.
Fruit : Drupes rouges entre septembre et mars.
Entretien : Ne nécessite pas de taille particulière.

Noisetier
(Corylus avellana)



Famille : BETULACÉES
Hauteur : 2 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Floraison : Floraison mâle en châtons pendants jaunes à la fin de l'hiver. Fleurs femelles en glomérules à style rouge en février-mars.
Fruit : Noisettes mûres à partir de juillet
Entretien : Taille d'entretien avec suppression des rejets en surnombre en les coupant au ras du pied. Tous les 5 ans, supprimez 4 ou 5 des tiges les plus anciennes pour favoriser la pousse de rejets vigoureux.

Prunellier
(Prunus spinosa)



Famille : ROSACÉES
Hauteur : 1.50 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : caduc
Floraison : Petites fleurs blanches parfumées à partir de mars
Fruit : prunes de couleur bleu marine en été
Entretien : Ne se taille pas mais un rabattage sévère peut être effectué de temps en temps après la floraison pour conserver une haie bien touffue à la base.

Viorne lantana
(Viburnum lantana)



Famille : ADOXACÉES
Hauteur : 2,50 m
Forme : Buissonnant
Exposition : Soleil/Mi ombre
Résistance au froid : Rustique
Feuillage : Caduc
Floraison : Fleurs blanches en corymbe en avril-mai
Fruit : rouges-noirs à maturité en août-septembre
Entretien : Taille légère d'entretien après la floraison pour supprimer les rameaux qui déséquilibrent le port de la plante.

De nouvelles haies autour du site



Source DREAL-PDL (fond de plan)

0 25 50 75 100 m

1) & 2) • Supprimer le grillage

- Arracher les haies de troènes. (couper les parties aériennes jusqu'à 50 cm puis retirer les souches à la mini-pelle).
- Planter une haie mixte avec les essences présentées sur la page de gauche.

3) & 4) • Remplacer le grillage et les bambous par une haie de charmes pour créer une continuité avec les charmes déjà présents à proximité.

Longueur : 1 = 200 m (~267 plants pour une haie double plantée tous les 1.50m)
Privilégier des essences qui se plaisent à l'ombre et en milieux forestiers pour la partie boisée comme : le houx, la bourdaine ou le noisetier
2 = 85 m (~ 57 plants pour une haie double plantée tous les 1.50m)
3 = 70 m (~ 70 plants pour une plantation classique tous les 1 m)
4 = 50 m (~ 70 plants pour une plantation classique tous les 1 m)



Haie de charmes déjà présente sur le site

Quelle haie plantée pour les abords du site ?

Pour remplacer les haies végétales de clôture en mauvais état et supprimer les portions grillagées, une plantation de haie mixte sera privilégiée avec des essences indigènes. Tous les végétaux devront respectés obligatoirement les arrêtés prefectoraux en vigueur concernant les espèces invasives. Les variétés pourpres ou dorées sont à éviter pour rester dans la sobriété, on privilégiera donc le vert en jouant sur la diversité des feuillages et des silhouettes pour parer à toute monotonie.

Des haies à double rang pourraient être plantées au Nord, elles présentent plusieurs avantages :

• elle offre un écran plus dense même avec une quantité de persitants très limitée.

• si un arbuste est malade, il sera compensé par ses trois voisins et donc il ne sera pas forcément nécessaire de le remplacer

• les arbustes pourront être plantés tous les 1.50 m au lieu de 80 cm pour une haie simple, ils auront donc plus d'espace pour se développer et cela ne revient pas plus cher qu'une haie dense classique.

• l'ensemble des clôtures grillagées installées devant ou à l'arrière de certaines haies végétales actuellement pourront être supprimées, une fois la haie bien développée, sa densité empêchera l'accès ainsi que les espèces épineuses choisies comme le prunelier ou l'églantier. Si la nécessité d'installer un grillage s'avère nécessaire, il pourra alors être inséré entre les deux rangs afin de ne pas être visible.

Des espèces forestières dervont accompagnées cette haie afin qu'elle s'intégre parfaitement au cadre dans lequel elle s'insère et ainsi retrouver son caractère original. Ces jeunes plants forestiers d'un ou deux ans maximum, sont souvent moins coûteux que les arbustes en conteneur classique et leur reprise s'avère meilleur du fait de leur plantation plus précoce. Afin de faciliter le développement de ces jeunes plants et éviter la concurrence d'herbes spontanées au printemps, un couvre sol peut être apporté : du compost mûr (de préférence de la paille broyée), une couche de feuille morte de 5 cm d'épaisseur environ ou un paillage de copeaux bois. Les bâches plastiques ou végétales sont quant elles à proscrire : inesthétiques, elles empêcheraient de surcroît les plantations de profiter des restitutions organiques et compliqueraientt l'arrosage.

Comment planter une haie ?

La plantation doit-être réalisée entre novembre et début mars, hors période de gél et hors période végétative pour les plans en racines nues. Un travail du sol sera préalable pour assurer une bonne reprise des végétaux. Les racines seront taillées et pralinées pour favoriser leur reprise et leur cicatrisation. Pour les arbres, formez une cuvette autour du tronc après plantation pour l'arrosage.

Comment tailler la haie mixte ?

Lors de la première année, ne procédez à aucun entretien, le temps de la reprise.
A la fin de l'hiver suivant, recépez les arbres et les arbustes qui partent sur une seule tige ou ceux qui n'ont que très faiblement poussés afin de les développer. Remplacer les arbustes qui n'auraient pas repris.
A la fin de la floraison de l'année suivante, effectuez une taille afin de densifier la silhouette des arbustes et ainsi créer un écran végétal plus important. Cela consiste à couper environ 1/3 des rameaux nés depuis le printemps.
Ensuite, tous les quatre à cinq ans en hiver, une taille de sélection sera réalisée. Elle consiste à couper les tiges situés au centre des arbustes, l'objectif étant de donner de l'espace aux nouvelles tiges qui vont partir directement du sol, donc au plus près des racines.
Pratiquer également des tailles d'entretien régulières pour éliminer le bois mort.

Les tailles de grosses branches doivent s'effectuer uniquement à la tronçonneuse et non mécaniquement par bras articulé avec un lamier à scies ou à couteaux qui laissent des moignons peu esthétques.

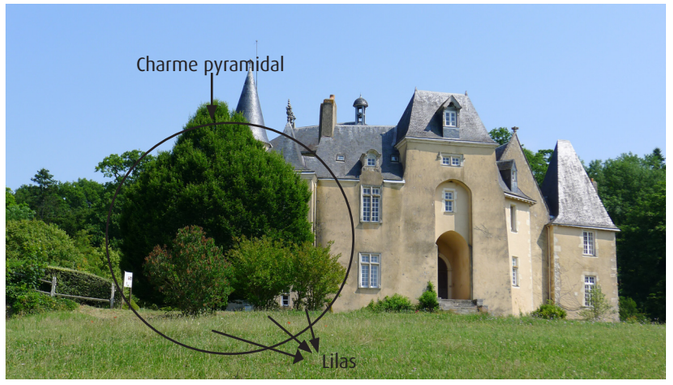
Recréer les perspectives en jouant sur la végétation

Le cyprès devant le logis-porte doit être abattu. Il obstrue la vue sur le château et interrompt la découverte séquentielle qu'on a du site en venant du porche, puis du logis-porte. La façade Sud du château doit être visible dans son ensemble depuis le logis-porte. Le jeune chêne planté à côté, ne masque pas encore la vue mais une fois bien développé, il cachera le château. Il est donc préférable de l'enlever maintenant qu'il n'est pas très grand, la tâche sera facilité. Aucune plantation ne doit-être effectuée sur les espaces enherbés devant le château afin de proposer une visibilité totale de ce dernier.



1

Observé depuis la pièce d'eau, la partie gauche du château est caché par un charme pyramidal qu'il faut donc couper. Les 3 lilas devant le charme et le lilas à l'entrée du pigeonnier n'ont pas d'impact sur la visibilité mais leur usage très ornementale ne correspond pas au site. Les abords du château doivent rester sobres et donc très peu plantés. Ces arbustes d'ornement doivent être retirés.



2

La perspective devant la pièce d'eau doit être retrouvée. Pour cela, il est nécessaire d'abattre la plupart des arbres la bordant parmi lesquels des charmes, épicéas... Les souches devront être laissées pour ne pas déstabiliser la berge et les rejets devront être coupés chaque année (***cf. photo ci dessous***), ils mourront par épuisement. Les deux cyprès chauves qui bordent cette pièce d'eau doivent quant à eux, être impérativement conservés. Les arbres aux deux extrêmités de la pièce d'eau ne doivent pas subir d'intervention (sauf ceux à proximité de la fabrique) afin de recréer l'illusion d'une étendue d'eau plus importante (cf. page 38).

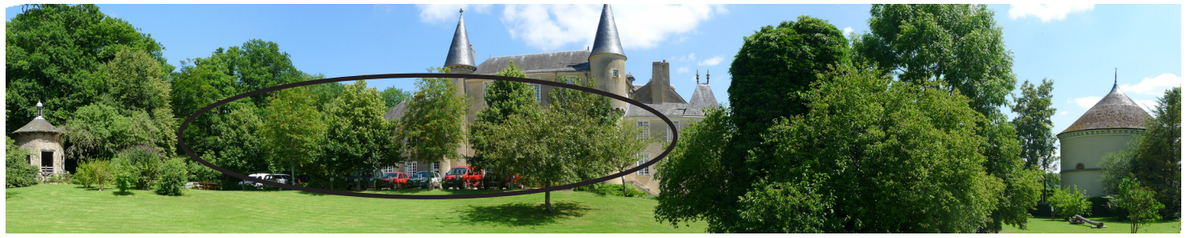


3



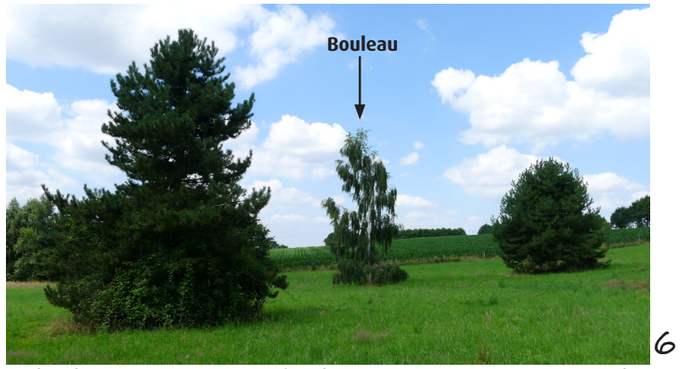
Rejets de souche sur la berge de la pièce d'eau.

Les rejets de cépées d'anciennes souches doivent être coupés régulièrement, ils finiront par ne plus pousser.



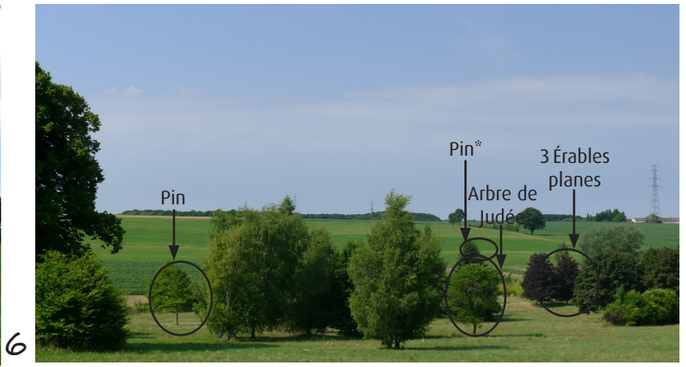
4

L'alignement de tilleuls et de sorbiers devant le parking du château doit être enlevé afin de redonner une vue sur le château depuis la prairie. De plus, le parking étant déplacé, cet alignement planté pour apporter de l'ombre aux voitures perdra son utilité première.



5

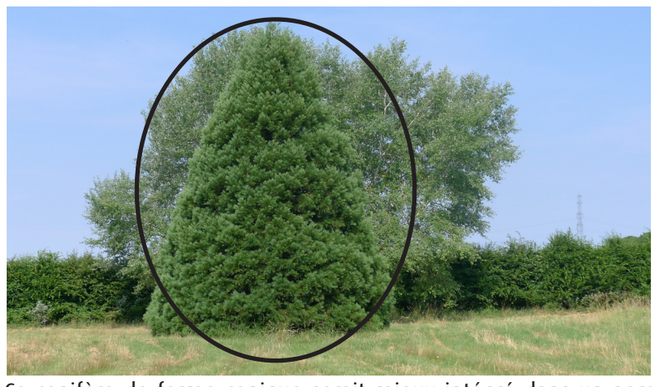
Ce bouleau peut-être ôté afin de créer une ouverture entre les deux pins qui l'entourent sur les terres agricoles environnantes.



6

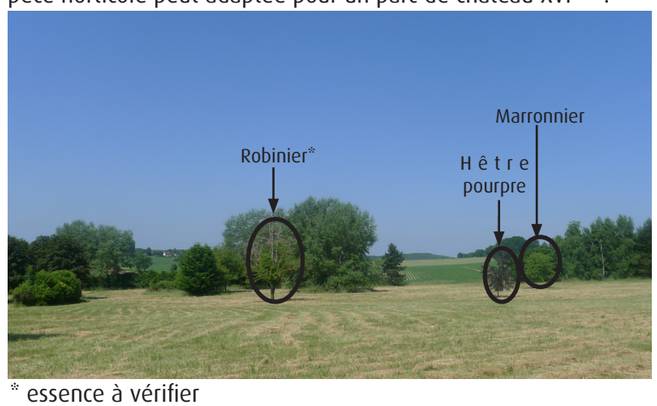
* essence à vérifier

Ici, 5 sujets seraient supprimés pour créer des vues depuis le haut de la prairie, sur les champs vers le Sud et vers la pièce d'eau au Sud-Ouest. Parmi eux, 3 érables planes de couleur pourpre, espèce horticole peut adaptée pour un parc de château XVI ème.



7

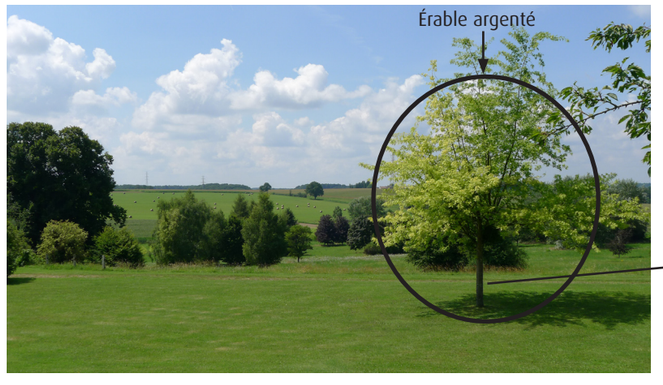
Ce conifère de forme conique serait mieux intégré dans un parc régulier. Il ne s'intègre pas dans cette prairie sans plan de composition végétale stricte. De plus, il masque un joli peuplier de Hollande dont la face inférieure des feuilles, tomenteuse et blanche, donne un reflet argenté avec le vent.



8

* essence à vérifier

Le robinier est mort, les feuilles ne poussent plus qu'à sa base, il est donc nécessaire de l'arracher. Le hêtre pourpre et le marronnier masqueront la perspective sur les cultures extérieures quand ils seront bien développés. Il est indispensable de les couper et de ne pas les remplacer.



9



Échaudure sur l'érable

Cet érable argenté se trouve au premier plan quand on regarde la prairie depuis le pied du château. Cet arbre présente une échaudure sur son tronc (brûlure due au soleil) qui le fragilise (***cf. photo de gauche***). L'espace enherbé devant le château, doit resté nu, sans plantation, comme observé sur les photos anciennes. Ainsi, on a une vision large de la prairie, sans élément perturbateur et le château n'est pas masqué.

Actions sur la végétation



Source DREAL-PDL (fond de plan)

Plan représentant les arbres et arbustes à couper

Certains arbres et arbustes doivent être enlevés, principalement pour recréer des perspectives et dégager les éléments bâtis quand ils sont recouverts ou entourés d'une végétation trop dense.

Tous les abattages d'arbres et plantations doivent faire l'objet d'une autorisation ministérielle (cette autorisation pouvant mettre au maximum 6 mois avant d'être accordée).

Les sujets à abattre, présentés sur la page de gauche, sont princiaplement des petits sujets, cela facilitera leur abattage. Ces arbres ne doivent pas être remplacés par de nouveaux végétaux, le principal objectif de ces prescriptions étant de simplifier la lecture du paysage, de redonner au site ces trois perspectives historiques (cf. p 39) et de redécouvrir les éléments bâtis.

Pour toutes plantations futures, bien prendre en compte l'impact de l'individu sur le site une fois son développement terminé. Les espèces indigènes sont à privilégier sur l'ensemble du domaine (chêne, érable, frêne...) et les essences horticoles comme le hêtre pourpre ou à vocation très ornementale sont à éviter.

Les souches des arbres abattus au bord de la pièce d'eau devront être conservées afin de ne pas déstabiliser les berges. Afin que celles-ci ne récèpent pas, les rejets doivent être coupés chaque année jusqu'à ce qu'ils ne repoussent plus.

Suppression de la végétation, trop abondante autour de certains éléments bâtis



1 La chapelle commence à être envahie par la végétation autour d'elle. Il faut couper le frêne qui est planté trop près de la chapelle, certaines branches reposent sur la toiture. Les arbustes devant la chapelle doivent aussi être supprimés, l'espace doit rester libre pour pouvoir admirer la chapelle.



2 La haie de *pyracantha* devant le puit doit être arrachée pour que le puit redevienne visble depuis le logis-porte. Il sera également nécessaire d'enlever le lierre sur la pierre, cet élément bâti doit être valoriser et non dissimulé.



3 La végétation (dont des érables) en contact avec l'orangerie doit être supprimée afin que celle-ci soit visible dans son ensemble. Il sera également important de déblayer les affaires emmagazinées derrière la végétation.



4 La végétation autour de la ruine doit-être réduite. Tous les individus qui entravent la perspectives depuis la fenêtre de la ruine sur la chapelle, doivent être retirés. En plus des arbustes, l'arbre le plus à droite de la photo ci-dessus, qui se trouve derrière la fausse ruine doit lui aussi être coupé.



5 Le mur autour de la fuie, vestige de l'ancien mur d'enceinte, est entièrement recouvert de végétation, il se devine à peine aujourd'hui. Toute cette végétation doit être enlevée pour redonner une visibilité à ce mur. De plus, en suivant son tracé, il offre une belle perspective vers la chapelle.



6 Le travail d'éclaircissage autour de la fabrique déjà effectué doit être continué. Les arbres qui l'entourent de trop près doivent être coupés afin que celle-ci se devine de loin.



7 Il faut couper les deux érables qui entourent la fuie. Ils sont plantés trop près de celle-ci ainsi que du mur d'enceinte. A la longue, ils vont fissurer le mur d'enceinte. La végétation sur le mur à droite doit elle aussi être supprimée pour découvrir le mur.



8 Les arbustes (weigelia, lilas...) devant la fuie doivent être enlevés de même que les conifères en arrière plan. L'ensemble masque en parti le pigeonnier et atténue son caractère imposant. Pour la mise en valeur de celui-ci, il est préférable de laisser l'espace libre.



9 Un passage au niveau de la glacière (l'empièrement rocheux) peut-être créé en enlevant un peu de végétation (notamment le lierre) pour redonner une visibilité à cet espace.



Plan représentant la végétation à supprimer à proximité des éléments bâtis du domaine de Pescheray



Vue sur les cultures environnantes depuis l'extrémité Nord-Ouest du parc.



L'ancienne patte d'oie est redessinée.



Vue sur le château depuis la prairie.



Vue sur la fuie et le château (une fois le charme pyramidal enlevé) avec l'ancien mur d'enceinte en lisaion de ces deux édifices et en arrière plan vue sur le logis-porte.



Vue sur les cultures environnantes.



Vue sur le logis-porte avec les herbes hautes qui se reflètent sur une des toitures.



La pièce d'eau au Sud-Ouest du parc, redeviendra visible une fois les bambous retirés.



Vue sur le château en sortant du terrain de l'orangerie.



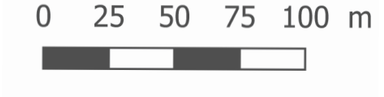
Vue sur un des deux cyprès chauves, arbre remarquable.



Vue sur le château depuis la pièce d'eau, ce cône de vue sera retrouvé une fois les arbres autour de la pièce d'eau abattus.



Vue sur la chapelle depuis l'allée de frênes.





0 25 50 75 100 m

Légende :

— Emplacements possibles de bancs

Valorisation touristique par la création de chemins

Afin d'inciter les visiteurs à découvrir le parc, des cheminements passant par des points de vue intéressants (cf. page de droite) peuvent être créés. Ces chemins piétonniers seront simplement tondus en coupe rase (5 cm), tous les 10 à 15 jours de fin mars à début octobre. Le tracé des chemins se distinguera du reste de la prairie qui ne sera pas tondu. Cette gestion différenciée entre les chemins et le reste du parc laissé en herbes hautes est une méthode à la fois économique et écologique.

Voici des exemples de chemins enherbés tondus en coupe rase, entourés d'herbes hautes.



Source :www.abbayedejumieges.fr

Chemin tondu dans le jardin de l'abbaye de Jumièges (76)



Source : www.chambreauchateau.fr/

Chemin tondu menant au Château de la Haye (49)

Quelques bancs (en nombre limité), pourront être placés le long de ces cheminements, installés à des emplacements donnant sur des points de vues intéressants.
Ces bancs devront s'intégrer au site, ils devront être discrets et sobres et ne pas évoquer un caractère urbain . Voici des exemples de bancs qui peuvent correspondre au parc.



Sources : www.eclats-de-mots.fr/2012/12/11/histoires-de-bancs-et-patchatsss/

Banc dans le parc du château de la Hulpe (Belgique)



Source : www.chateau-la-commanderie.com

Banc dans le parc du Château de la Commanderie (11)

Le potager :

Le potager médiéval était divisé en plusieurs carrés, le plus souvent neuf (multiple du chiffre trois qui symbolise la trinité). Ici, il est proposé huit carrés dont quatre carrés centraux organisés de façon géométrique. Ces quatre carrés peuvent être l'espace pédagogique du potager et se diviser de la façon suivante : les potherbes, les plantes à racines, les légumes et enfin les aromates et condiments. Les autres carrés de cultures peuvent servir à la production de Pescheray, notamment pour le restaurant, et leurs légumes ne seraient pas forcément représentatif de l'époque médiéval. Voici des exemples de plantes qui pouvaient être cultivées au Moyen-Age :

• **les potherbres** (plantes cuites dans un pot) : la laitue, la roquette, la chicorée, le chou, la blête, l'arroche...

• **les plantes à racines** (plantes dont la partie comestible est cultivée sous terre) : le chervis, le maceron, la carotte, le panais, le navet, l'oignon, le poireau, l'échalote, l'ail, le raifort...

• **les legumes** (au Moyen-Age, on appelle légumes, les graines contenues dans le fruit des légumineuses), ils constituaient des compléments alimentaires et étaient ajoutés au potage d'herbes : la mongette, le pois chiche, la fève, la fève, le pois...

• **les aromates et les condiments** (plantes utilisées comme assaisonnement ou comme médicaments dans les préparations pharmaceutiques pour certaines) : le cumin, l'ammi, le romarin, l'anis, le persil,l'aneth, le fenouil, la sariette, la ciboulette, le coriandre, le cerfeuil, la livêche, le thym...

Les bordures de ces carrés potagers seront réalisées en plessis de châtaignier (***cf. photo ci-dessoous***). Celui-ci, présente l'avantage d'une durée de vie plus longue comparé à d'autres essence comme le noisetier ou le saule, il peut tenir jusqu'à 15 ans et il est résistant à l'humidité. La récolte des tiges s'effectue idélament en octobre. La hauteur des bordures de plessis se situera entre 30 et 60 cm.

Le jardin de simples :

Le terme «simples» évoquait autrefois les plantes médicinales, on les trouvaient dans tous les jardins de monastères depuis une ordonnance de Charlemagne intitulée *Capitulare de villis vel curtis imperii*. Ces carrés de plantes médicinales étaient généralement entourés de buis ou de plessis.
Ici, pour que les visiteurs puissent bien observer les plantes, une simple bordure en planche de bois peut entourer ces carrés (***cf. photo en bas à gauche***) Si le budget le permet, des bordures en pierres (des blocs de grès par exemple) à l'aspect plus esthétique que les bordures bois pourront être installées (***cf. photos en bas à droite***).
Voici des exemples de plantes aux vertus médicinales que l'on retrouvées au Moyen-Age (cf. annexe 3 pour leurs propriétés) :

• Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)
• Bourrache (*Borrago officinalis*)
• Camomille romaine (*Chamaemelum nobile*)
• Consoude (*Symphytum officinalis*)
• Guimauve (*Althaea officnalis*)
• Hysope (*Hyssopus officinalis*)
• Mélisse (*Melissa officinalis*)
• Menthe verte (*Mentha spicata)*
• Molène Bouillon-Blanc (*Verbascum thapsus)*
• Nigelle (*Nigella sativa*)
• Romarin (*Rosmarinus officinalis*)
• Sauge officinale (*Salvia officinalis*)
• Souci (*Calendula officinalis*)
• Verveine officinale (*Verbena officinalis*)
• Violette odorante (*Viola odorata*)

Les fleurs tinctoriales :

A l'époque médiévale, la teinture des texiles est une activité importante et jusqu'au XIX^{ème} siècle, les seules sources de couleur des tissus provenaient des teintures naturelles issus des pigments contenus dans les fleurs.
Voici une liste de plantes tinctoriales classées selon la couleur du pigment extrait :

• **Jaune** : rudbeckias, fleurs de genêt, réséda des teinturiers (aussi appelée gaude), fleurs de tanaisie...

• **Bleu** : feuilles de pastel des tinturiers, fleurs d'iris...

• **Rouge** : rhizomes de la garance des teinturiers

• **Rose** : racine de garance, fleurs de zinnia, fleurs de penstemon

• **Vert** : feuilles de tanaisie, rameaux de genêt, romarin (la coloration verte peut également être obtenu à partir de pigments jaunes auxquels ont fait subir un traitement comme une oxydation par exemple).

Les bordures de ces massifs seront identiques à celles du jardin des simples, en planche de bois ou en pierre selon le matériau choisi.


Source : http://jardinmedievaluzes.com/
Pastels des teinturiers du jardin médiéval du château d'Uzès (30)


Source : http://lessecretsdarduinna.blogs.lalibre.be/tag/potager+m%C3%A9di%C3%A9val
Jardin médiéval de Bois-Richeux (28)


Source : http://www.geaune.fr/fr/information/36757/jardin-medieval
Jardin médiéval de Geaune (40)


Source : http://lessecretsdarduinna.blogs.lalibre.be/tag/potager+m%C3%A9di%C3%A9val
Jardin médiéval de Bois-Richeux (28)

Un jardin d'inspiration médiévale

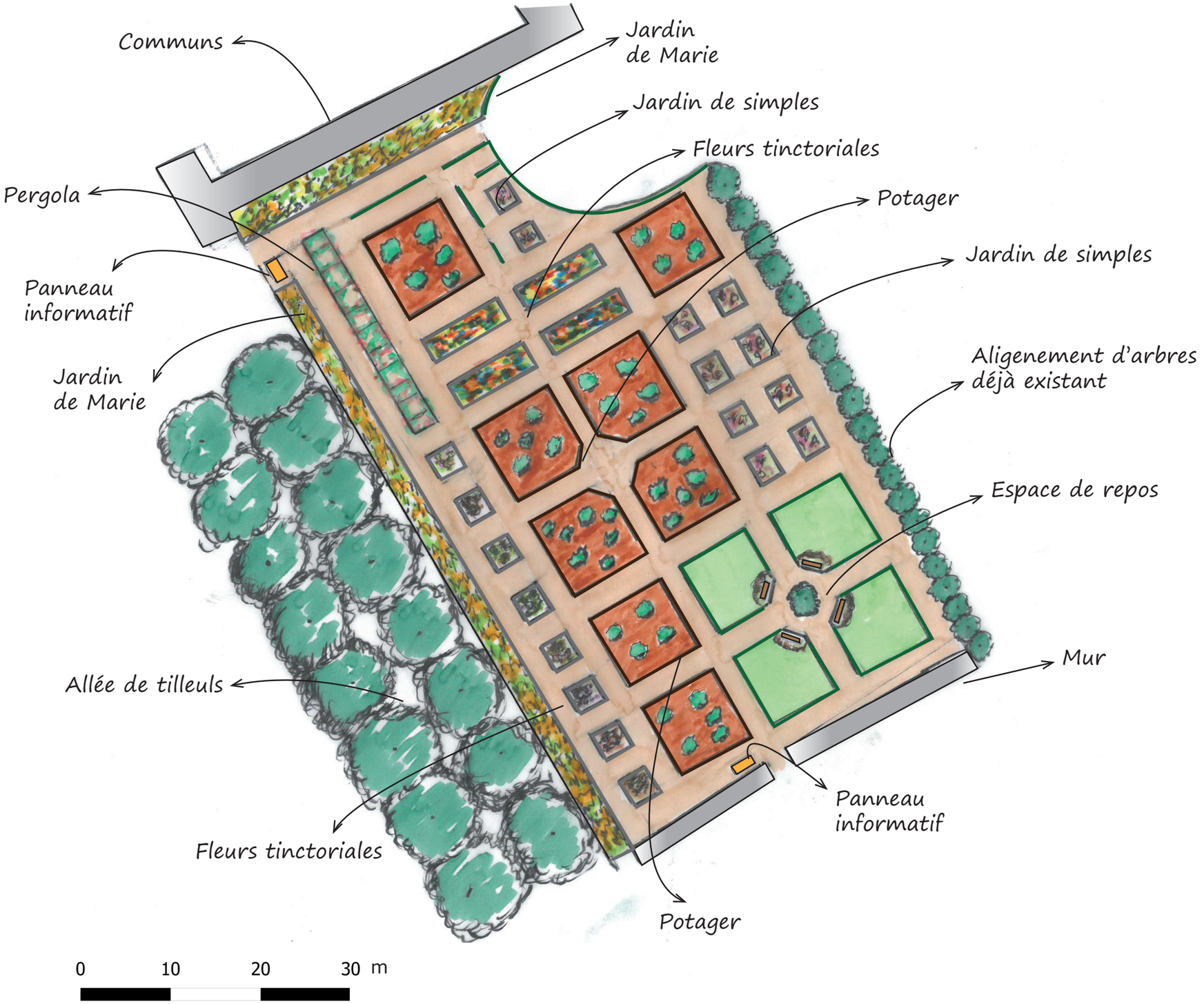
Le jardin médiéval, de composition très ordonnée et struturée, se divise en espaces réguliers de cultures de plantes utiles aux besoins quotidiens du Moyen-Age (alimentaires, médicinales, tinturiales, religieux...).

C'est un jardin clos, situé à proximité ou dans l'enciente même de monuments tels qu'un monastère, une abbaye ou un château fort. Il se décompose en plusieurs carrés à thème parmi lesquels : le potager, le carré de simples, le jardin de marie, le jardin des herbes magiques... On retrouve dans ces carrés bordés de bois, de clôture en plessis, de pierres ou de buis, des plantes connus en Europe entre le V^{ème} et le XV^{ème} siècle.

Pour le site de Pescheray, l'idée est de créer un jardin d'inspiration médiéval avec différents espaces de cultures. Ce lieu accessible au public aura une double vocation, à la fois ludique et pédagogique pour les visiteurs qui découvriront les vertus des plantes d'autrefois mais aussi productive puisqu'une partie sera dédiée à la culture de légumes pour le restaurant de Pescheray.

Les allées en sable stabilisé permettront un faible entretien et elles seront de 3 m de large afin de faciliter la circulation des engins de jardinage (brouette, tondeuse...). Les allées de buis, persistantes, apporteront une touche de couleur l'hiver.

Dans un premier temps, le barnum, les paniers de baskets, les buts de footbal et le tunnel doivent être impérativent retirés de la partie potager.



Légende :

- Plessis
- Bordure de bois ou de pierres
- Haie de Buis
- Panneau informatif
- Banc

Le jardin de Marie :

Le jardin de Marie était composé de végétaux consacrés à la célébration des cultes. On y trouvait par exemple le buis dont on coupait les branches pour les Rameaux, les herbes de la Saint-Jean ou encore les roses rouges (*rosa gallica*) qui symbolisait le sang du Christ. Aujourd'hui, on peut associer à ces fleurs symboliques, d'autres fleurs ornementales pour créér un joli massif.
Voici une liste de plantes qui peuvent avoir leur place dans un jardin de Marie même sans symbolique religieuse attestée :

- Acanthe (*Acanthus*)
- Ancolie (*Aquilegia*)
- Bleut (*Cyanus*)
- Glaïeul (*Gladiolus)*
- Giroflée (*Cheiranthus cheiri*)
- Iris de Florence (*Iris germanica florentina*)
- Iris des marais (*Iris pseudacorus*)
- Lis blanc (*Lilium candidum*)
- Lis martagon (*Lilium martagon*)
- Pied d'alouette (*Delphinium*)
- Pivoine officinale (*Paeonia officinalis*)
- Oeillet des chartreux(*Dianthus carthusianorum*)
- Rose trémière (*Alcea rosea*) et plusieurs espèces de roses rustiques
- Vipérine commune (*Echium vulgare*)

Les espèces hybrides sont à éviter afin d'avoir des massifs au caractère authentique, intégré à l'esprit médiéval de ce potager.

Les bordures seront de préférence en pierre.



Massif d'acanthes et de verveines du jardin des couleurs du Logis de la Cour de Jazeneuil (86)

Pergola :

Une pergola en bois ou en fer forgé (***cf. photos ci-dessous***) d'une trentaine de mètre pour une hauteur de 2.50 m sera installée. On retrouve souvent cet élément décoratif dans les jardins médiévaux. Elle sera recouverte de rosiers grimpants, les visiteurs circuleront dessous, profitant des couleurs et du parfum embaumant des roses.



Source : http://lessecretsdardumna.blogs.latribune.be/archive/2009/03/16/les-fruits-et-legumes-du-jardin-medieval.html

Pergola du jardin médiéval de Bois-Richeux (28)



Source : www.loches-touraineetcetera.com/Visites-et-chateaux/Parcs-et-jardins

Pergola du jardin médiéval du Donjon de Loches (37)

Panneau informatif

Des panneaux informatifs pourront être installés au niveau des deux entrées du jardin. Ces panneaux présenteront un plan du potager médiéval et un bref explicatif du fonctionnement d'un jardin au Moyen-Age. Ce panneau ou table de lecture devra être sobre et discret et s'intégrer au caractère médiéval du lieu. Ces panneaux seront sur pied afin de ne pas être accolés au mur et pourront être entourés d'un cadre en bois.



Source : http://rivagesdefrance.org/wp-content/uploads/2014/07/n-7-la-signaletique-en-espaces-naturels.pdf

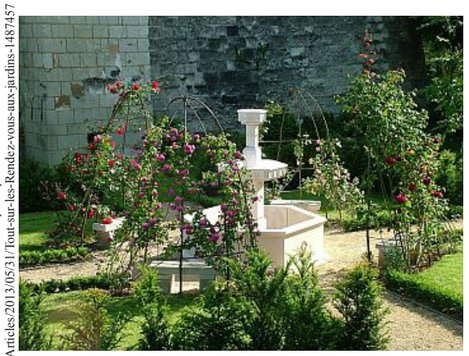
Exemple de table de lecture informative

Espace de repos :

Cet espace sera formé de quatre carrés d'herbes entourés d'une haie de buis d'une soixantaine de mètres de hauteur (pour diminuer le coup économique, on peut bouturer les buis), à tailler une fois par an. Un banc sera installé à chaque carré, orienté vers le centre. Des bancs en pierre sont à privilégier pour rester dans l'esprit médiéval, en aucun cas ces bancs devront revêtir un caractère urbain. Ces bancs seront installés sous des arches en fer, acier ou métal, sur lesquels grimperont soit des roses, du houblon ou de la vigne si l'on souhaite diversifier la palette végétale (***cf. photos ci-dessous***). Au centre de ce lieu, sera situé un arbre fruitier (pommier, néflier, figuier...), représentation de l'arbre de vie, (référence biblique à l'immortalité ou à l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal du jardin d'Eden). L'individu choisi devra être un arbre fruitier sauvage et non une variété issue de greffe ou hybride.

Nom des plantes

Le nom des plantes sera affiché sous chaque plante afin de donner à cet espace un caractère ludique et pédagogique. Les noms peuvent par exemple être inscrit sur une ardoise fixée sur une tige filetée (***cf. photos ci-dessous***).
En plus des noms, les propriétés des plantes médicinales, seront mentionnées succinctement sur les étiquettes des plantes ainsi que la couleur du pigment extrait des plantes tinctoriales.



Source : www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Loisirs/24H/n/Contenus/Articles/2013/05/31/Tout-sur-les-Rendez-vous-aux-jardins-1487457

Jardin médiéval du Château de la Motte d'Usseau (86)



Source : matinlumineux.blogspot.fr

Exemple de banc sous une arche recouverte de végétal



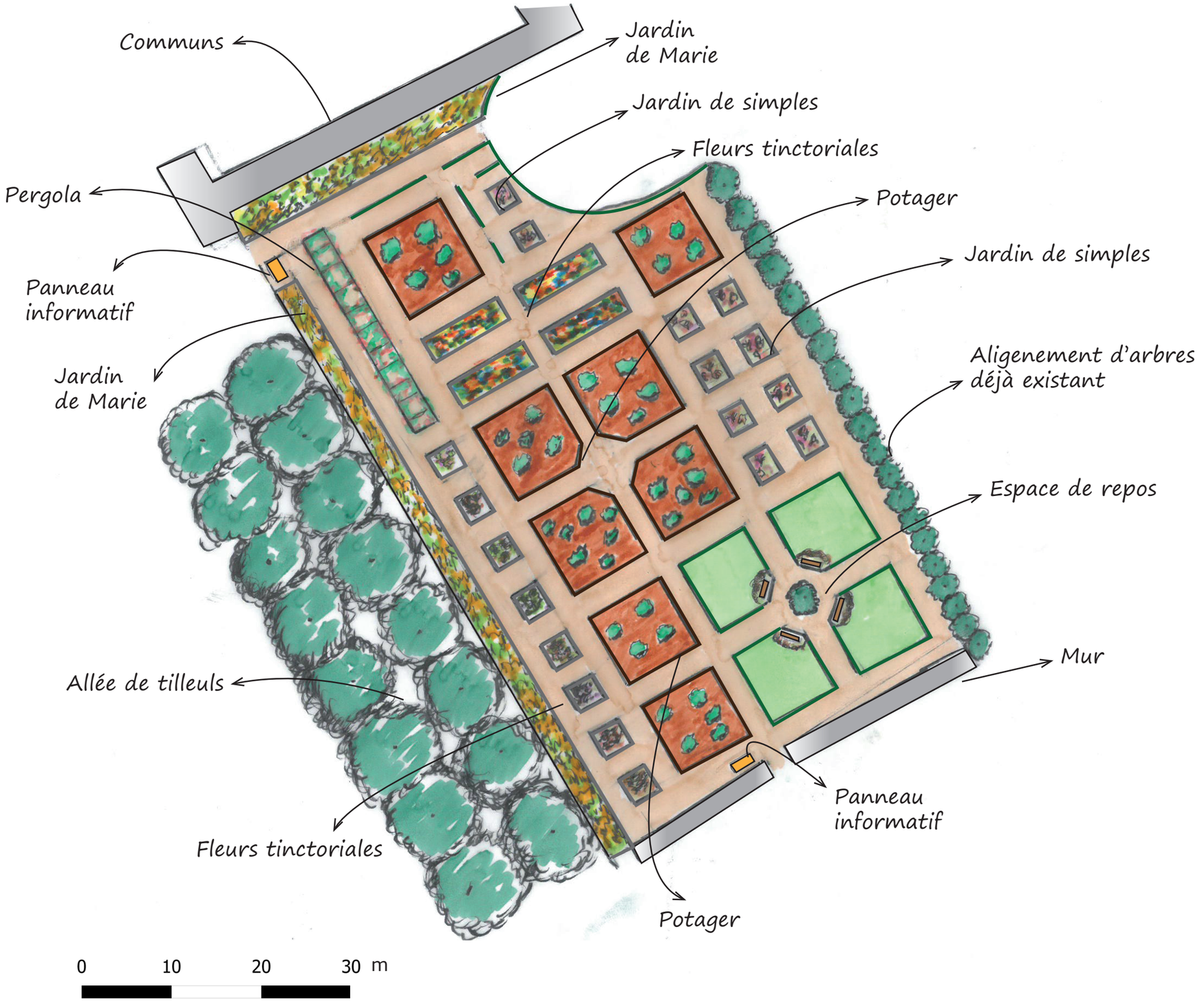
Exemple d'étiquettes en ardoise



Source : www.espacepro-lot.com

Étiquette en ardoise dans le jardin médiéval du château du Barry (46)

Un jardin d'inspiration médiévale



Légende :

- Plessis
- Bordure de bois ou de pierres
- Haie de Buis
- Panneau informatif
- Banc

Une signalétique abondante aux entrées

La signalétique est très abondante et hétérogène sur l'entrée Nord, beaucoup de panneaux peuvent être supprimés (encadrés en rouge).



1) Les panneaux directionnels des routes n'ont pas réellement d'utilité puisqu'elles sont indiquées en amont.

Les pancartes ne respectent pas la charte graphique et la forme des panneaux directionnels routiers.

2) Le panneau publicitaire doit absolument être retiré puisque la publicité est rigoureusement interdite en site classé.

3) Ce panneau n'apporte pas d'informations utiles et son graphisme manque de sobriété.

4) Ce panneau peut-être retiré, l'information est partielle, «une vente directe» est indiqué mais l'on ne se sait pas quel produit. Il est préférable de signaler les produits en ventes sur le parking du zoo. Éviter les panneaux artisanaux comme celui-ci qui nuisent à l'homogénéité de la signalétique.







L'entrée qui suit l'entrée Nord et elle aussi très fournie en signalétique.

1) Ce panneau temporaire n'a plus lieu de rester en place. Là encore, l'information est partielle (il manque le sujet de l'expo). Les panneaux temporaires pour des événements ponctuels ne doivent rester que quelques jours au maximum.

2) Lorsque le parking du restaurant sera déplacé, les panneaux indiquant le parking actuel devront être retirés.

3) Il n'est pas utile de rappeler la direction du parking du parc zoologique, déjà mentionner plusieurs fois le long de la route.

La signalétique dans le parc du château



Les 6 à 7 panneaux qui présentent l'historique du site à l'entrée Nord forment un alignement de panneaux peu esthétique. Il serait préférable de condenser l'information sur un seul support. Les illustrations n'apportent pas une meilleure compréhension du propos, et l'on peut retrouver la plupart des informations mentionnées sur les panneaux situés devant le chateau. Seule la partie concernant l'ESAT peut donc être gardée. L'emplacement pourra être revu, si l'on décide de concentrer l'information sur l'ESAT, le panneau pourrait être placé à proximité de l'accueil (cf. carte de droite). La charte graphique et le types de support sont à revoir afin de proposer un rendu plus épuré et plus actuel.



Si l'emplacement de ce plan est approprié à l'entrée du parc pour mieux comprendre le site, il est nécessaire de revoir le plan pour proposer une illustration plus explicite et plus précise car sur celui-ci, au graphisme très simple, est peu lisible pour un visiteur qui ne connaît pas le domaine.



L'implantation des panneaux directionnels devant l'entrée principale du château n'est pas judicieuse. Il serait préférable de l'installer dessous le logis-porte, contre le mur, afin que celui-ci ne perturbe pas la vue sur la façade Sud du château.



Les panneaux d'informations qui accompagnent les poubelles sur le recyclage sont plutôt destinés aux enfants de par leur graphisme. Or, il n'est pas certain que les enfants lisent vraiment ce panneau. Un panneau existant déjà sur les poubelles, celui-ci peut-être retiré, de plus sa position en hauteur le rend très visble.



Le panneau qui indique le parc zoologique devant la façade ouest (***photo ci-dessus***) peut-être supprimé ainsi que le panneau en haut de l'escalier (***photo ci-dessous***) puiqu'il est une nouvelle fois indiqué quelques mètres plus loin au pied de l'esaclier.



Avec la suppression des aires de jeux, les écritaux qui les accompagnent seront retirés.



Allégement de la signalétique



La signalétique permet d'informer, de guider, d'identifier un site, mettre en avant ses caractéristiques et les personnes ou organismes impliqués dans son fonctionnement, elle joue donc un rôle important auprès de l'accueil du public mais elle doit trouver un juste milieux entre prolifération et utilité.

Actuellement sur le site de Pescheray, la signalétique est abondante et très hétéroclite ce qui contribue a altérer la beauté du site sans aucune cohérence.

Le besoin de clarté, de sobriété et d'uniformité est nécessaire sur l'ensemble des panneaux. Les visiteurs ne peuvent être accueillis par une forêt de panneaux sans aucune homogénéité entre eux. Ils ne doivent pas être agréssés par une multitude d'informations mais invités à les découvrir.

Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre attractivité, intégration, lisibilité et visibilité. Le superflu doit être supprimé et l'essentiel mis en avant, une surenchère d'informations amène le désintérêt des visiteurs et altère le site.
Pour cela, le nombre et le contenu des messages et informations que l'on souhaite communiquer doivent être bien identifiés. Une évaluation de l'ordre de priorité des différents messages et l'identification des destinataires permet de proposer une signalétique cohérente avec le message que l'on veut transmettre.

Légende :

- Signalétique existante
- Possible emplacement d'un panneau informatif sur l'ESAT

0 25 50 75 100 m

Une signalétique abondante et hétérogène à l'extérieur du parc

La signalétique est également très présente autour de l'extérieur du parc, notamment pour indiquer le domaine zoologique et les différents ateliers de l'ESAT.

1) L'information est parfois répétée à outrance, le parking du zoo est, par exemple, rappelé tous les 50 mètres ce qui n'apporte pas une réelle information pour les visiteurs. Un panneau à l'entrée de la route et un au niveau du parking sont suffisants, la direction étant toujours tout droit.

2) Le dessin des fruits et légumes pour la vente directe n'ammène pas d'information supplémentaire aux écritaux, ce panneau est imposant et l'image manque de sobriété dans ses couleurs. Ce panneau peut donc être ôté, les différents ateliers mentionnés sur un seul et la charte graphique identique aux autres panneaux du domaine.

3) Les panneaux autour du périmètre extérieur du parc sont très hétérogènes, certains sont fait à la main et ne présentent pas la même charte graphique et le même support que les panneaux installés aux entrées ou à l'intérieur du parc.

4) Supprimer les panneaux «bonne route» sur le bord de route.



1





2



3



4

5

Communiquer sur le statut de site classé

Sur aucun panneau informatif, il n'est fait mention du statut de site classé du château et du parc de Pescheray. Le logo des sites classés n'apparaît pas non plus.

Or ce classement n'est accordé qu'à des sites d'une valeur exceptionnelle au plan national et il serait intéressant de communiquer sur cet aspect en le mentionnant, par exemple, à l'entrée Nord du parc, à côté du plan, ou sur les panneaux retraçant l'histoire du site et du château, situé au niveau de la façade Sud du château. La plupart des visiteurs et des employés de l'ESAT ignorent que le site est classé et le fait de communiquer dessus permettrait à l'ensemble des usagers du site de mieux prendre conscience de l'intérêt de préserver ce lieu.

Charte graphique et supports

Les matériaux et les éléments visuels de la signalétique doivent refléter l'identité du site. Les différents supports d'information doivent être intégrés au paysage du site afin de ne pas l'altérer et contribuer à une pollution visuelle. Les formes, les coloris, les matériaux et les emplacements choisis, doivent permettre de mettre en valeur le contenu de l'information, il est donc important de :

- choisir un emplacement stratégique
- proposer un design sobre et un contenu épuré
- éliminer le superflu
- présenter un graphisme de qualité (lisibilité, netteté de la définition)
- installer des supports esthétiques, adaptés au site et résistants
- garder une homogénéité de la signalétique sur l'ensemble du site

Les panneaux directionnels soutenus par des rondins de bois, forment un ensemble imposant sur le site de Pescheray.. Le fond blanc se voit de loin et les lettres sont de grande taille. Il serait préférable de :

- proposer un coloris de fond plus discret (vert foncé, marron, beige...)
- adopter un support à la forme plus légère
- avoir une uniformité de couleur dans les écritaux (la différenciation des couleurs de police entre les différents lieu n'est pas nécéssaire)
- choisir une taille de police plus petite
- ne pas multiplier les panneaux directionnels
- réduire la taille des logos de chaque entité

Les panneaux informatifs placés à côté de chaque bâtiment, pourront être changés d'ici quelques années. Les informations sont très complètes mais le contenu très dense peut décourager les visiteurs de s'y attarder. Il serait nécessaire de :

- alléger le contenu
- supprimer les illustrations inutiles (notamment les dessins de personnages)
- proposer des tables de lecture (cela faciliterait la lecture avec un panneau incliné, de taille moins haute, l'impact visuel des supports seraient ainsi moins importants)

Rappel : Toutes nouvelles installations de mobiliers doit faire l'objet d'un autorisation préfectorale.





Source : http://rivagesdefrance.org/wp-content/uploads/2014/07/n-7-la-signaletique-en-espaces-naturels.pdf

Exemple de panneaux directionnels discrets et intégrés au paysage



Source : http://rivagesdefrance.org/wp-content/uploads/2014/07/n-7-la-signaletique-en-espaces-naturels.pdf



Panneau inforamtif installé devant chaque éléments bâti du site



Source : www.braconne-charente.fr/decouvrir-braconne-charente/patrimoine/signaletique-du-patrimoine/



Source : http://rivagesdefrance.org/wp-content/uploads/2014/07/n-7-la-signaletique-en-espaces-naturels.pdf

Exemple de tables de lecture servant de supports informatifs



Légende :

Signalétique existante

Possible emplacement d'un panneau informatif sur l'ESAT

Remise en état du mur et éradication des plantes envahissantes

Restauration du mûr de clôture :

La brêche du mur de clôture (***photo 6***) du site doit être comblée par une restauration à l'identique du mur existant. Elle devra donc être restaurée par **des moellons calcaires** (pierres de forme irrégulière), positionnées sans arrangement de forme (*en opus incertum*) et posées sur une couche de mortier d'environ 3 cm.

La brêche du mur est d'**une longueur d'une vingtaine de mètres pour une soixantaine de centimètres de largeur**, situé le long du terrain de l'orangerie. A l'endroit où s'arrête le mur au Nord-Est, le sommet pourra également être restauré car il en manque actuellement une partie (***photo 4***)

La pose de moellons demande un certain nombre d'heures de main d'oeuvre et un réel savoir-faire. Pour une pose effectuée par un professionnel avec les matériaux compris, le prix se situe entre **300 et plus de 1000 € le m³ HT*** (le prix est exprimé en m³ à cause de l'épaisseur importante du mur).

* *Prix donné à titre indicatif*

Enlever le lierre des murs (*photo 5 et 8*) :

- Arroser le lierre avec un peu d'eau afin de ramollir les troncs et les racines pour faciliter l'arrachage.
- Commencer par le haut pour enlever le lierre et descendre au fur et à mesure (l'eau prenant plus de temps à s'infiltrer dans les rameaux épais près du sol.
- Tirer doucement le lierre, uniquement avec les mains pour ne pas endommager le mur.
- Couper les rameaux épais au sécateur.
- Frotter avec une brosse le mur pour retirer les vrilles restantes.

Supprimer les plantes envahissantes :

Les bambous (*photo 7*):

Les bambous ont proliféré sur le site de Pescheray autour des pièces d'eau et continuent de se multiplier. Ils constituent aujourd'hui des barrières visuelles et il est impératif de les supprimés.
Pour éradiquer les bamboux, il n'y a pas beaucoup de solutions :

- **Couper au ras du sol** toutes les chaumes (tiges de bamboux) ainsi que les jeunes pousses qui sortent.
- **Creuser** ensuite une tranchée avec une mini-pelle autour du pied mère et arracher les rhizomes (tiges souterraines). **Le printemps est la meilleure saison** car le bambou puisse dans ses réserves d'énergie et il sera donc plus facile de s'en débarraser.
- **Couper** de nouveau et **arracher les rhizomes** dès les nouvelles repousses qui seront plus ou moins importantes selon les réserves que contenaient les rhizomes, et ainsi de suite jusqu'à ce que les rhizomes soient totalement épuisés et que la plante périsse. Cela peux prendre plusieurs années.
- **Ne laissez pas longtemps de nouvelles feuilles se formaient** car elles élaboreraient de nouvelles réserves qui iraient enrichir les rhizomes.
- **Proscrire les désherbants** qui empêchent toutes repousses pendant plusieurs années sur la partie traitée.
- **Brûler** les déchets végétaux.

L'ailante :

Des ailantes (***photo 2***), espèce originaire de Chine, sont présents à l'extrémité Nord du parc. Ils sont peu nombreux dans le parc actuellement mais plusieurs se retrouvent en périphérie (***photo 1***) et l'on peut supposer que cette plantes se multipliera dans le parc puisqu'elle se propage rapidement. De plus, l'ailante entravent le développement des espèces indigènes.
Pour éviter que cette plante qui drageonne très vite se multiplie, il faut l'éradiquer en pratiquant un annelage en début d'été quand les réserves sont les plus faibles :

- **Entailler** et **écorcer** le tronc de l'arbre (près du sol, ***photo de droite***), (sur une largeur de 3 à 5 cm et sur 80 à 90% de la circonférence).
- **Laisser une petite partie de l'écorce intacte** pour éviter que l'ailante ne drageonne par réaction.
- **Pratiquer l'annelage sur l'ensemble du tronc au printemps suivant** quand toute l'énergie a été consommée dans les racines.
- **Abattre l'arbre** une fois mort.
- *Attention aux possibles chutes d'arbres ou de branches après le premier annelage.*



Exemple d'arbre annélé

Les herbes de la pampa (*photo 3*) :

Quelques herbes de la pampa ont été répertoriées le long de l'allée arbustive qui délimite le terrain de l'orangerie. Cette plante originaire d'Amérique du Sud est une plante invasive qui s'adapte très facilement et prolifère rapidement.
Comme pour le yucca, il est impératif de supprimer ces plantes exotiques, pour y parvenir, la méthode est similaire à celle du yucca :

- **Couper au ras du sol** les tiges des herbes de la pampa.
- **Piocher** et **arracher** les racines des plantes.
- **Recommencer** à chaque nouvelle repousse jusqu'à se qu'elle périsse.
- **Proscrire** les desherbants qui empêchent toutes repoussent pendant plusieurs années sur la partie traitée.
- **Brûler** les déchets végétaux.

Le yucca (*photo 9*):

Un yucca est présent à la sortie de la partie boisé, non loin de la chapelle. Cette espèce exotique, originaire des régions chaudes et sèches de l'Amérique du Nord et Centrale prolifère rapidement.
Il est donc nécessaire de supprimer cet individu qui s'est déjà bien développé.
Pour cela :

- **Tronçonner** ou **scier** le yucca.
- **Piocher** et **arracher** les racines du yucca.
- **Recommencer** à chaque nouvelle repousse jusqu'à se qu'elle périsse.
- **Proscrire** les desherbants qui empêchent toutes repoussent pendant plusieurs années sur la partie traitée.
- **Brûler** les déchets végétaux.



1 *Ailante à proximité du parc*



2 *Ailante*



3 *Herbe de la pampa*



4 *Partie du mur manquante sur le sommet du mur*



5 *Mur recouvert de lierre*



6 *Brêche dans le mur actuellement comblée avec de la brande et du lierre*



7 *Colonies de bambous autour de la pièce d'eau. Les ginkgos (entourés en rouge) doivent être supprimés en même temps que les bambous, car en se développant, ils masqueront la vue sur la pièce d'eau.*



8 *Mur recouvert de lierre*



9 *Yucca*

0 25 50 75 100 m

Simplification et meilleure cohérence des massifs au pied du château



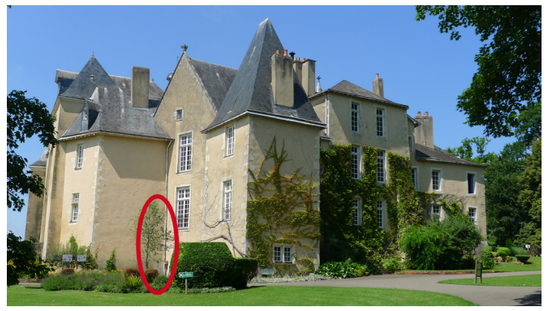
Les abords du château sont composés de massifs de diverses variétés. La multitude des variétés et des couleurs apporte un manque de cohérence et atténue la majestuosité du bâti. Or le végétal autour du château doit mettre en valeur sa grandeur, pour cela il doit rester dans des tons assez neutres, principalement vert, éviter les variétés trop ornementales et horticoles et proposer une composition sobre et homogène.



Afin d'avoir un massif cohérent et discret, un simple engazonnement peut être effectué sur les deux massifs qui bordent le pied de la façade Sud. Cela facilitera l'entretien, il ne sera plus nécessaire de replanter chaque année, seul les tontes seront nécessaires. La couleur verte de l'herbe mettra en valeur le château sans en perturber la lecture et l'homogénéité du massif sera assuré.

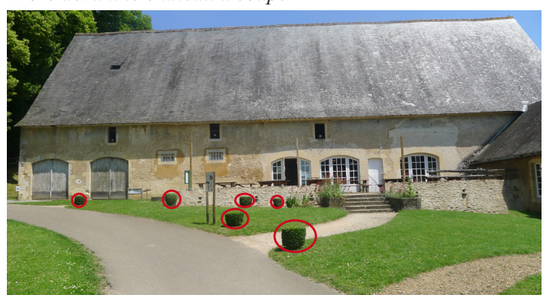


Les massifs qui délimitent le haut des parties enherbées devant le château pourront être conservés, ceux-ci fonctionnent mieux que ceux aux abords immédiats du château puisqu'ils soulignent les espaces engazonnés et sont à une certaine distance du château. Les diverses plantations de plantes à massif seront à priviligier principalement dans le jardin médiéval qui est l'espace le plus propice pour accueillir diverses variétés de fleurs.



Arbre devant le château à couper

La façade Est est également bordée de végétaux mais on trouve ici une certaine homogénéité et le massif ne fonctionne pas trop mal sur ce côté là. C'est le vert qui prédomine et le massif peut donc être conservé telle quel. Cette façade est recouverte de lierre et il faudra le surveiller pour en enlever quand celui-ci sera trop abondant et qu'il recouvrira une large partie de la façade. L'arbre planté devant le château (encerclé en rouge) devra être ôté car une fois bien développé il masquera une partie du château.



Supprimer les buis taillés en boule

Il est préférable de couper les buis taillés en boule (encerclés en rouge) devant le restaurant car ils renvoient à un jardin régulier et donc à une structure très organisée. Or ici, ils sont plantés de façon aléatoire, il est donc plus judicieux de les retirer et de laisser cet espace simplement engazoné.





L'escalier qui mène au château, à côté des fausses ruines, est bordé par diverses plantes à massif. Ici aussi, la composition végétale manque de cohérence et ne met pas en valeur le tracé de l'escalier. Il serait pourtant intéressant de souligner ses marches afin de mettre en évidence la position dominante du château. Pour cela une haie de buis ou de *Lonicera nitida* plantés le long de l'escalier (aménagement observé sur d'anciennes photos, ***photo en haut à droite***) permettra de garder une homogénité de palette végétale, de la sobriété et de mettre en évidence l'escalier. Cette haie d'une trentaine de centimètres pourra se prolonger en direction de la chapelle afin de souligner la ligne de crête. Un buisson plus dense, de charmilles par exemple, pourra être planté le long de l'escalier de la tour carrée situé à l'Ouest (***photo de droite***), buisson visible sur des photos anciennes, (***photo ci-dessus***).

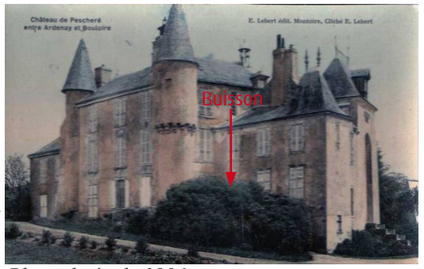
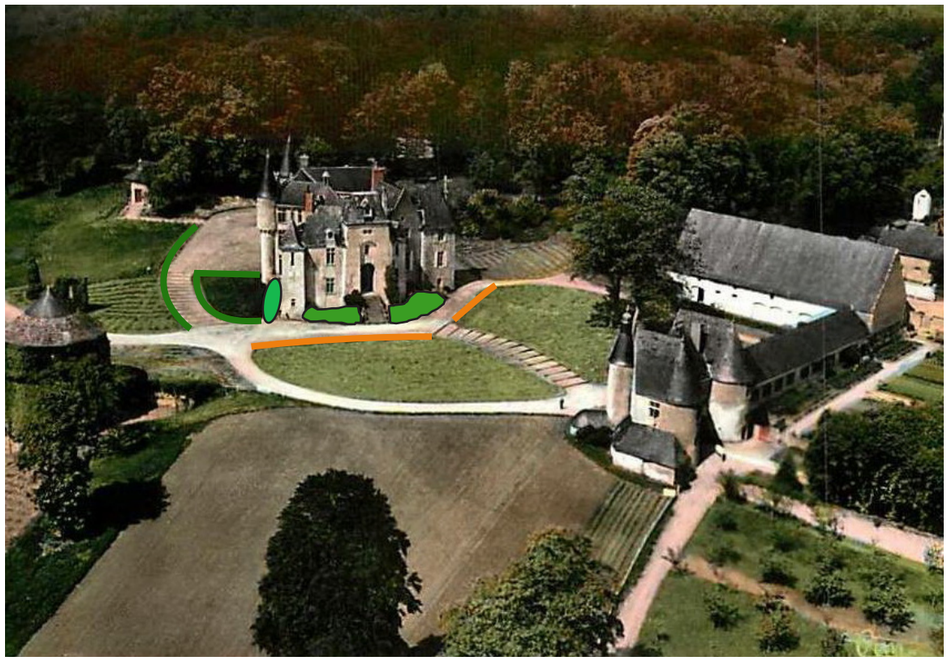


Photo datée de 1906





Propositions d'aménagement au pied du château

Légende :

- Massifs enherbés
- Buisson arbustif
- Haie de buis ou de *Lonicera*
- Massifs fleuris (existants) ou haie de buis

Calendrier prévisionnel

Un ordre de priorité des différentes actions a été établi pour réalisé ce calendrier prévisionnel. La prise en compte du budget pour la mise en oeuvre de ces réalisations a été prise en compte, ainsi des projets qui demandent peu de financement comme la création des cheminements ou la supression des infrastructures du potager peuvent être effectuées rapidement avec un effet positif pour le site immédiat. A l'inverse, des travaux plus onéreux et plus long, comme la restauration des éléments architecturaux, sont prévus sur du long terme.

Ne sont mentionnés ici que les thèmes abordés dans le document mais par la suite d'autres réalisations pourront être menées comme la création d'un verger sur le terrain de l'orangerie, l'installation de nouveaux portails plus en adéquation avec le site, un nouvel aménagement de l'accès au pigeonnier, un nouvel escalier menant à l'entrée principale historique du château avec des marches enherbées par exemple, un changement de revêtement pour les voies circulatoires autour du château....

L'entretien régulier n'apparaît pas sur ce tableaux mais il n'est pas à négliger. La taille des tilleuls de l'allée principale doit être effcetué tous les 2-3 ans, la tonte des cheminements doit se faire toutes les 10 à 15 jours en période estivale, l'entretien du nouveau potager participera sensiblement à sa réussite : taille des buis et des rosiers, plantations des massifs, suppression des fleurs fanées, arrosage régulier des légumes...

L'ensemble de ces travaux permettra au site de Pescheray de retrouver son identité de parc de château du XVI[ème] et aux visiteurs de mieux apprécier les richesses patrimoniales et paysagères de ce site avec une meilleure valorisation touristique intégrée, respectant le statut classé du site.

Octobre 2014

- **Création de cheminements** par tonte rase

Hiver 2015

- **Abattage des arbres autour de la pièce d'eau** (demande d'autorisation préalable)
- **Supprimer les structures de la patie potagère** (barnum, paniers de basket et buts de footbal)

Printemps 2015

- **Enlever le lierre** des murs
- **Restauration du mur de clôture**

Juin 2015

- **Arrachage des bambous**
- **Abattage des arbres à proximité des monuments** (fuie, chapelle, fabrique, fausses ruines, orangerie)

Automne 2015

- **Arrachage des haies** végétales au Nord
- **Réalisation de la nouvelle aire de stationnement**
- **Abattage des arbres en alignement devant la façade Nord** (tilleuls et sorbiers)

Janvier 2016

- Suppression du tunnel maraîcher
- **Création du nouveau potager** d'inspiration médièval

Mai 2016

Automne 2016

- **Suppression des aires de jeux**
- **Plantation des haies de charmes** en remplacement du grillage

Mars 2017

- **Nouveaux massifs** aux abord du château

D'ici été 2017

- **Abattage des arbres et arbustes** signalés à la page 52

D'ici Automne 2017

- **Suppression de la signalétique superflue**
- **Nouveau support et nouvelle charte graphique pour les panneaux directionnels**

D'ici Automne 2020

- **Restauration de la chapelle, de la fabrique et du porche d'entrée**

D'ici Automne 2024

- **Remplacement des panneaux informatifs des éléments bâtis**

Annexes

Annexe 1

Historique du site de Pescheray :

La première mention écrite où il est fait part de la terre de Pescheray date de 1247 et les premiers seigneurs du domaine connus sont les Le Vayer ou Le Voyer.

Patry Le Vayer, hérite du domaine en 1361 et est fait gouverneur du Mans en 1370 après ses exploits au côté de Duguesclin lors de la libération du Mans alors aux mains des Anglais en 1370. Mort en 1379, son fils Jean III lui succéde puis le domaine tombe aux mains des Anglais en 1411 qui le conservent jusqu'en 1438.

Le roi Charles VII permet alors à Patry IV (fils de Jean III) de le garder. Son fils cadet, Jean V, fait construire **le corps principal du château** ainsi que **la cave au début du XVI^{ème} siècle**. Puis le fils de ce dernier, Marin I Le Vayer, fait réaliser vers **1550**, **la fuie et l'enceinte** dont **le logis-porte** du château. Mort en 1555, c'est son fils Marin II Le Vayer qui en hérite. Sans descendance, le domaine est légué à la famille de Vallée par l'intermédaire de sa soeur mariée à Jean de Vallée. Il rejoint la ligue (parti catholique qui lutta contre le protestantisme lors des guerres de religion) et ses biens sont confisqués. Il est alors obligé de prêter serment de fidélité au roi Henri IV, en 1594, afin de les récupérer.

Son fils ainé, Louis de Vallée, prend la succession et se marie à Louise de Montmorency, il devient alors par alliance, le beau frère de François de Broc, famille à qui le château sera légué quelques années plus tard

Ensuite, Etienne de Vallée (fils de Louis De Vallée) prend la relève suivi de sa fille, Louise de Vallée. Mariée à Thomas de Vallée puis veuve en 1651, c'est elle qui fait bâtir **une chapelle** sur le site du château en **1673**. Le prêtre qui y officie, doit en échange enseigner la lecture, l'écriture, le calcul ainsi que le catéchisme aux enfants de la commune du Breil-sur-Merize, et ceci, à titre gratuit. De son vivant, Louise de Vallée réalise de nombreux actes de charité et meurt en janvier 1694, ruinée par ses actions de bienfaisances. A sa mort, le domaine revient non pas à ses enfants mais à la famille de Broc après contrat attesté des notaires au Mans.

Le domaine de Pescheray est ensuire revendu à plusieurs successions. En 1768, Michel Armand, marquis de Broc, vend son bien à Fontaine de Biré.

En 1820, c'est Jaques-René Goupil, receveur général de la Sarthe, qui achète le château. **Au XIX^{ème} siècle**, plusieurs modifications sont apportées au site. **Les douves sèches sont comblées**, **le pont-levis supprimé** au profit d'un perron monumental, **la chapelle abandonnée** et **deux tours carrées sont ajoutées** à la façade Sud du château. Le site perd son caractère militaire et s'imprégne d'une touche de romantisme avec la construction d'édifices à fonctions décoratives : **fausses ruines, fabrique au bords de la pièce d'eau et une nouvelle chapelle.**

Au début du XX^{ème} siècle, le site connaît un nouveau propriétaire en la personne de M. Chaverebière de Sal. Sa veuve y pratique diverses actions sociales dans la droite lignée de Louise de Vallée. Sans héritiers et de peur que le château ne subisse de nouvelles modifications qui nuisent au site, elle fait **la demande de classement, obtenue le 6 avril 1943**. **En 1967**, elle fait **don du domaine au Secours Catholique** avec l'objectif de créer un centre d'aide aux personnes souffrant de déficiences intellectuelles. **En 1968**, **55 handicapés sont ainsi accueillis** et se voient proposer un travail adapté à leur situation de handicap.

Aujourd'hui, l'ESAT assure toujours cette fonction et **accueille 72 travailleurs**. Plusieurs activités se sont développées au sein du domaine. **Un parc zoologique** a vu le jour en **1974** dans le parc boisé. **En 2004**, **un restaurant** prend place dans la grange du XVI^{ème} siècle et **une terrasse** est aménagée. Au Sud et Sud-Ouest du château, une nouvelle portion de terre agricole intégre le parc et est transformé en **swin golf**. Supprimé depuis 2007, cette parcelle est aujourd'hui plantée de nombreux arbres d'essences diverses. Dans le bois Nord, **un court de tennis** (qui n'existe plus aujourd'hui) avait été implanté. Afin de permettre la circulation automobile, **le cheminement devant le château est refaît avec un enrobé**.



Source site Delcampe

Façade Sud du Château, non datée



Source site Delcampe

Photo de la façade Sud du Château, prise en 1847



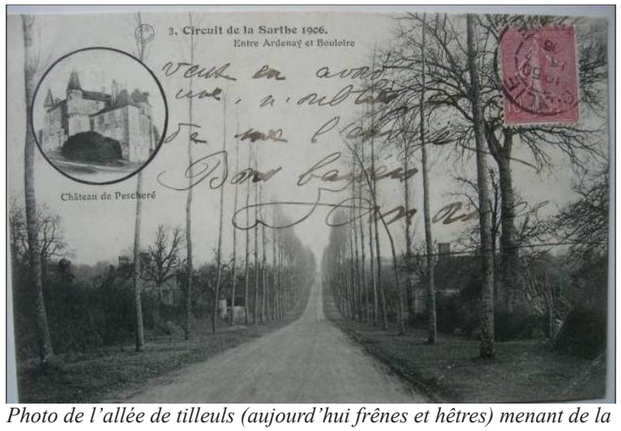
Source site Delcampe

Photo de la façade Sud du Château, prise en 1928



Source site Delcampe

Photo du logis-porte, prise en 1913



Source site Delcampe

Photo de l'allée de tilleuls (aujourd'hui frênes et hêtres) menant de la D357 au château, prise en 1906



Source site Delcampe

Photo de la pièce d'eau avec vue sur le château, prise en 1853

Annexe 2



Source site Delcampe

Photo aérienne non datée



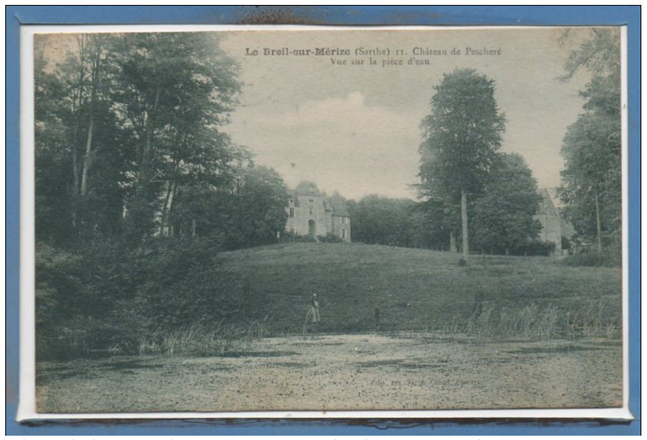
Source site Delcampe

Photo aérienne non datée



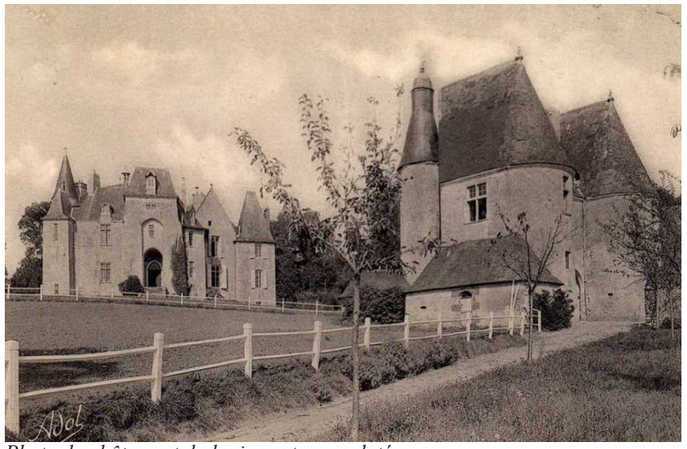
Source site Delcampe

Façade Sud du Château, non datée



Source site Delcampe

Photo de la pièce d'eau avec vue sur le château, non datée



Source site Delcampe

Photo du château et du logis-porte, non datée



Source site Delcampe

Vue du château depuis le logis-porte, non datée



Source site Delcampe

Photo du logis-porte, non datée



Source site Delcampe

Photo du château et du logis-porte, non datée



Source site Delcampe

Photo du château et de la fuie, 1952

Annexe 3

Fabriquer une bordure en plessis

Tracer les limites de la clôtures sur le sol. Tailler les piquets en pointes et les enfoncer dans le sol, distancés de 60 cm. On peut envelopper le bout enterreé de toile non tissée pour éviter que l'humidité ne détériore le bois.

1) Entrelacer le premier rameau le long des piquets, une fois à l'intérieur, une fois à l'extérieur.

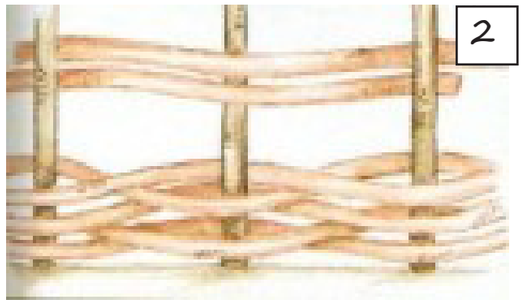
2) Faîtes de même avec les rameaux suivants en alternant à chaque fois le sens de tressage.

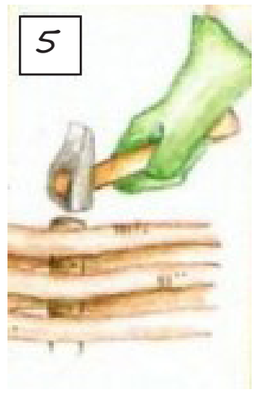
3) Tous les 8 à 10 rang, tasser les rameaux avec un marteau et une cale en bois.

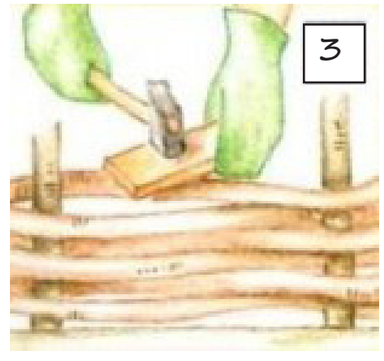
4) Les derniers rameaux sont attachés au piquet avec du fil de fer.

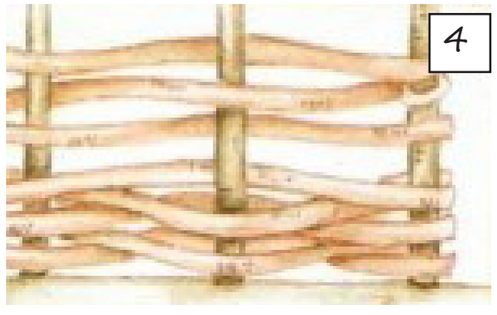
5) On peut laisser la partie des piquets qui dépasse ou la couper ou l'enfoncer.











Propriétés de plantes aux vertus médicinales :

Plantes	Emploi ou indication	Préparation
Achilée	Troubles digestifs, purifie le sang	Infusion
Bourrache	Coups de soleil et piqûres d'insectes	Huile à partir de fleurs séchées
Camomille romaine	Troubles digestifs, migraines, insomnies et douleurs gripales	Infusion des fleurs
Consoude	Propriétés cicatrisantes, petites brûlures	Racines et fleurs séchées
Guimauve	Adoucit les tissus respiratoires Ampoule aux pieds	Infusion des fleurs et des feuilles Décoction des racines séchées
Hysope	Rhume, grippe et congestion nasale	Infusion fleur séchées
Mélisse	Apaise le système nerveux, migraine et vertiges	Infusion des feuilles
Menthe verte	Dégage les bronches, toux	Infusion des feuilles séchées
Molène Bouillon-Blanc	Toux	Infusion
Nigelle	Troubles digestifs, acnés	Huile à partir des graines
Romarin	Calme le système nerveux Entorses, foulures et torticolis	Infusion des feuilles Compresse (décoction des feuilles)
Sauge officinale	Antispamostique, dépression et troubles nerveux Cicatrise les aphtes	Infusion des feuilles séchées Gargarisme (feuilles)
Souci	Inflamations et blessures bénignes	Pommade (fleurs)
Verveine officinale	Indigestion, toux, insomnies Angine	Infusion des feuilles Gargarisme
Violette	Irritations de la peau, acné, migraines, insomnies	Infusion des fleurs et feuilles, sirop

Prix des sujets pour la composition des haies mixtes

Espèce végétale	Taille (cm)	Prix à l'unité (TTC)*
Carpinus betulus	RN 60/80	1.30 €
Crataegus monogyna	RN 40/60	1.20 €
Cornus mas	RN 60/80	2.60 €
Cornus sanguinea	RN 60/80	2.60 €
Corylus avelana	RN 40/60	3.20 €
Fraxinus exelsior	RN 40/60	1.90 €
Ilex aquifolium	G 20/40	2.60 €
Prunus spinosa	RN 60/80	1.70 €
Rhamnus fragula	RN 40/60	1.70 €
Rosa canina	RN 40/60	1.70€
Viburnum lantana	RN 50/90	2.20 €

G (godet)
RN (racines nues)
** Prix à titre indicatif (souvent dégressif en fonction de la quantité achetée)*

Bibiographie

COLLAERT Jean-Paul (Directeur d'ouvrage), *Le nouveau jardin écologique,* Édition France Loisir, 2009, p 276-283 & p 472-487

Société historique et archéologique du Maine, *Revue historique et archéologique du Maine,* Tome 54, G.Fleury & A.Dangin, 1903

Sitographie

http://ct83.espaces-naturels.fr

http://gallica.bnf.fr

http://jardinage.comprendrechoisir.com

http://jardinmedievaluzes.com

http://rivagesdefrance.org

http://www.archives.sarthe.com

http://www.boisricheux.com

http://www.delcampe.net

http://www.geaune.fr

http://www.intragatine.org

http://www.pepinieres-des-sources.fr

http://www.planteshaiesdirecte.fr/

http://www.yvelines.fr

Remerciements

Bruno de LABARTHE : Directeur de l'ESAT de Pescheray

Florine VASSEUR (maître de stage) : Inspectrice des sites à la DREAL Pays de la Loire

François BONNEAU : Paysagiste DPLG, paysagiste-conseil pour la DREAL Pays de la Loire

Gilles HERVE de BEAULIEU : Inspecteur des sites à la DREAL Pays de la Loire

Hervé DUMONTEL : Chargé d'études et expert arbre conseil à l'ONF

La médiathèque Louis-Aragon du Mans

Le Pays du Perche Sarthois

Les archives départementales de La Sarthe

Noëlle COMBE : Recenseur des monuments historiques et correspondant jardin à la DRAC Pays de la Loire